

L'ACTION CATHOLIQUE

Vol. XXII, No 27 — Québec — Dimanche, 6 juillet 1958

DES MILLIONS DE VISITEURS DECOUVRENT EN BELGIQUE

une terre médiévale qui se modernise

Les visiteurs à l'Exposition Internationale de Bruxelles cet été, se trouvent sur une terre ancienne, marquée par le temps, mais animée d'un esprit moderne. Ses villes, cités médiévales, ports, paisibles villages, fermes et châteaux se dressent au milieu de vastes champs, de forêts, de hêtres et de collines parcheminées par le temps, le tout entrelacé de rivières et de canaux.

Le pays est enserré entre la France, l'Allemagne et la Hollande. C'est le point de rencontre des civilisations latine et germanique.

Le français a cours à travers toute la Belgique, mais ses neuf millions d'habi-

tants se divisent en deux groupes linguistiques principaux. L'élément d'expression flamande occupe les Flandres et les autres provinces nordiques; les Wallons, qui parlent le français, vivent dans la partie méridionale. Beaucoup de Belges

connaissent aussi l'anglais.

"Les Belges diffèrent largement entre eux", écrit Howell Walker dans l'édition de juin du National Geographic Magazine. "Le pêcheur flamand est aussi différent du mineur wallon que le banquier bruxellois d'un débardeur d'Anvers. Toutefois, dans une crise nationale, ils agissent comme un seul homme".

M. Walker rapporte que Bruxelles tend à devenir aussi moderne que possible. "D'immenses édifices commerciaux, de verre et d'acier, dressent leurs masses modernes près de petites boutiques de brique et de demeures flamandes aux gais pignons; des immeubles gouvernementaux imposants accaparent de vastes quadrilatères. Des auto-routes à quatre voies encerclent la ville".

Cependant, la Grand'Place, avec l'hôtel de ville à flèches et ses façades dorées d'anciennes corporations de métiers, "ressemble beaucoup plus à un fond de scène élaboré pour un pageant qu'à un centre affairé d'une métropole du 20^e siècle".

Les Belges travaillent dans un semblable décor de magnifiques édifices du moyen âge en de nombreuses villes. Le fier clocher de Bruges domine comme un géant couronné le territoire plat des Flandres occidentales; son carillon marque la division des heures avec des marches de Schubert, des mélodies de Mozart et des chansons de folklore flamandes.

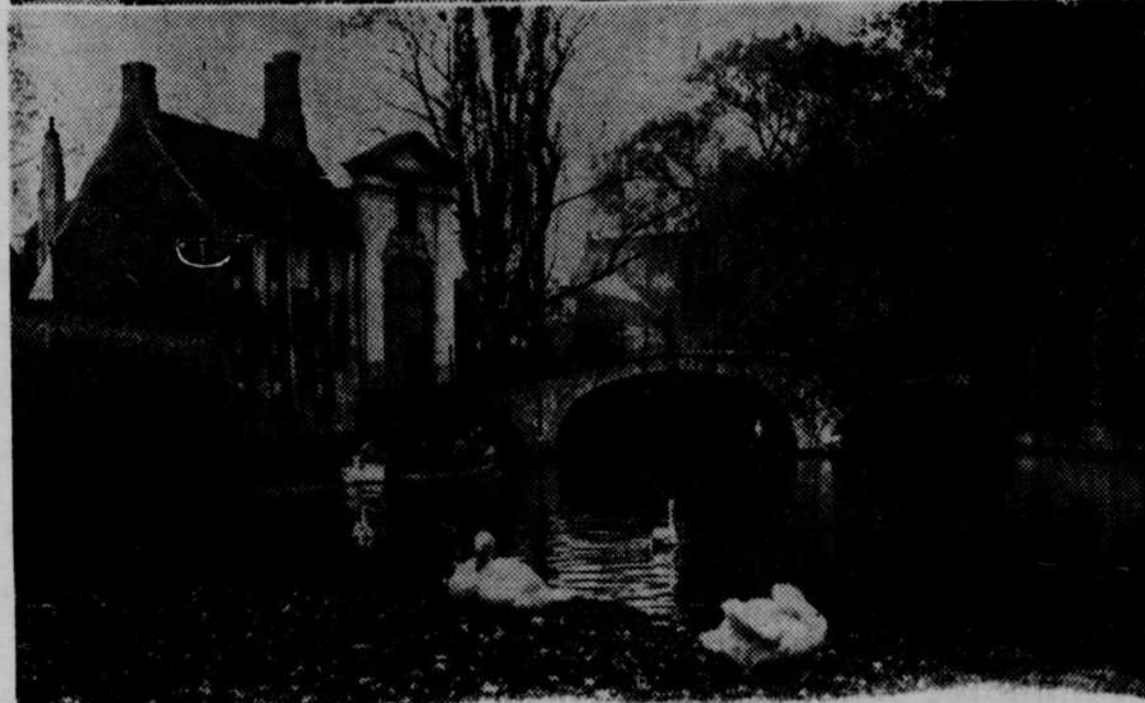
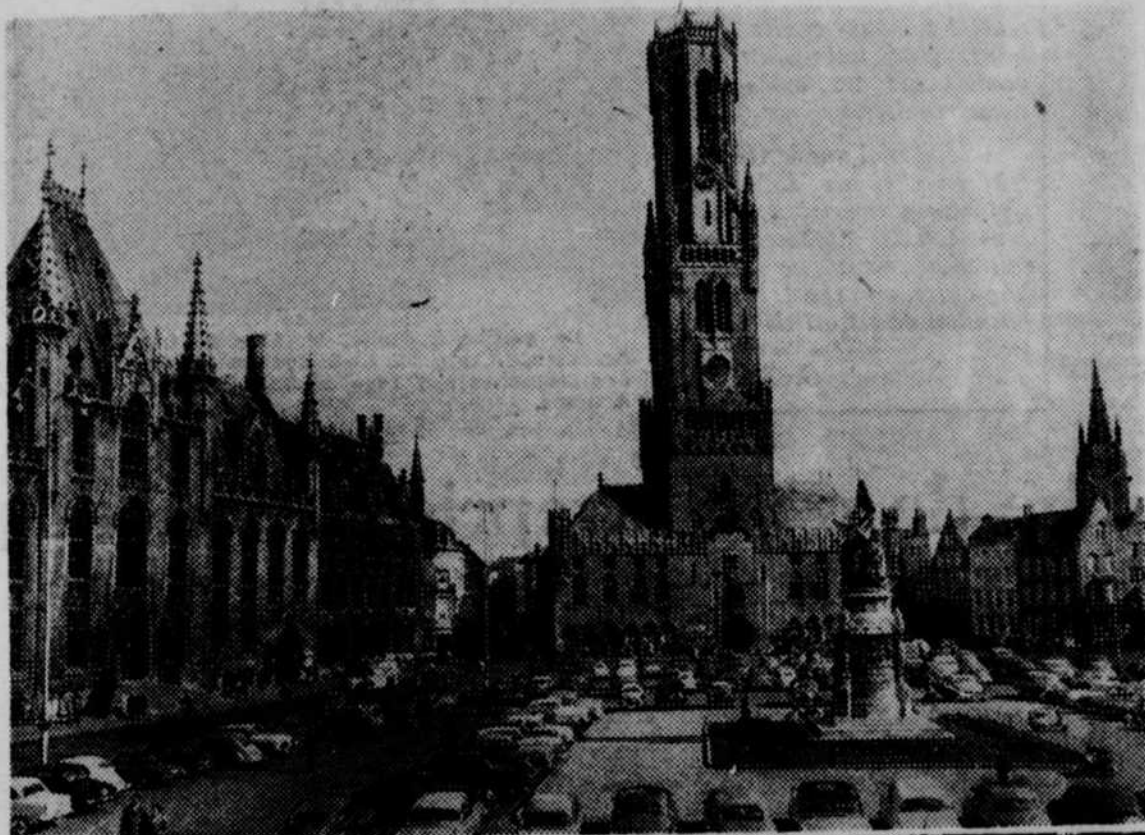
A Gand, deuxième centre d'expédition du pays, d'anciens châteaux, abbayes, églises ressemblent à de riches pièces de sculpture sur un gigantesque échiquier.

La côte belge de 40 milles de long fait contraste. Ostende, reine des lieux de villégiature belges, s'est dotée après la guerre d'un immense casino qui flotte comme un paquebot de luxe sur une mer de sable. Il y a une vingtaine de centres de villégiature populaires, en bordure de la mer, de De Panne, dans l'ouest, jusqu'à Het Zoute dans l'est.

La côte belge, toutefois, est une côte affairée. Le port de pêche Heist maintient une école pour entraîner les jeunes au pilotage des bateaux de pêche. Zeebrugge, port industriel ravagé à deux reprises par les guerres mondiales, abrite n'importe quelle sorte d'océanique. Et Anvers est un des plus importants ports de mer du monde. Il est en activité 24 heures par jour.

Le commerce d'Anvers en acier et fer lui a valu le sobriquet de "poumons d'acier de l'Europe". Son havre est le centre d'une vaste route de navigation intérieure qui s'étend en Hollande, en Allemagne et en France.

Un embranchement conduit au cœur de la région minière belge, à Liège, le Pittsburgh de l'Europe. Là, sur les bords de la Meuse, se trouvent d'immenses usines sidérurgiques, des verreries, des arsenaux, des industries chimiques, une université et un héliport.



BRUGES, vue de sa Grand'Place (en haut) et de ses canaux (bas, à la porte d'entrée du béguinage).

Cours de perfectionnement en administration

EN vue de mieux servir les intérêts supérieurs du milieu où elle est établie, l'École des Hautes Etudes commerciales organisait récemment un cours de perfectionnement en administration, à l'intention des chefs d'entreprise et du haut personnel soucieux d'approfondir leur expérience comme administrateurs.

Avant de prendre cette initiative, l'École a consulté les dirigeants des Chambres de Commerce, particulièrement de la Chambre de

Commerce de Montréal, de l'Association professionnelle des Industriels et de l'Association de ses propres diplômés. L'accueil favorable de ces associations l'a encouragée à réaliser son projet — toute mesure étant prise par ailleurs pour en assurer le succès. Si, dans son milieu, l'École fait oeuvre de pionnier, elle bénéficie cependant de l'expérience de grandes institutions comme la Harvard Business School dont l'"Advanced Management Program" remonte à 1943, et l'Université Western

Ontario, dont le "Management Training Course" a été lancé en 1947.

Comité de direction

Pour l'assister dans son travail, l'École des Hautes Etudes commerciales a for-

mé un comité de direction composé surtout d'hommes d'affaires :

MM. Roland Chagnon, C. A., président et directeur général de Fred. A. Lallemand & Co. Ltd.; Roger Charbonneau, C.A., président, Anglo-French Drug, Co. Ltd; Léo Lavoie, gérant général, Banque Provinciale du Canada; Gérard Plourde, président et gérant général, United Auto Parts Ltd; André Bachand, directeur des Relations Extérieures, Université de Montréal; Esdras Minville, directeur de l'E-

cole des Hautes Etudes commerciales; Jean Deschamps, professeur et directeur du Cours de Perfectionnement en Administration.

Première session

Sous les auspices de l'Université de Montréal, l'École des Hautes Etudes commerciales tenait donc la première session de son Cours de Perfectionnement en Administration du 25 au 13 juin 1958 au club du lac Quimet, propriété de M. Tom Wheeler, à St-Jovite.

• Suite à la page 3

Bon nombre d'hommes d'affaires canadiens - français, à la tête ou participant à la gouverne de diverses entreprises économiques, se prévalaient récemment d'une nouvelle initiative des plus judicieuses et des plus efficaces, prise par l'École des Hautes Etudes Commerciales, à St-Jovite, en vue d'approfondir leurs connaissances pratiques à l'aide d'une méthode dite "des cas" qui jette une clarté pénétrante sur la marche des entreprises dans un milieu bien caractérisé, met en relief les maux et les besoins, puis fait jaillir la lumière sur les améliorations requises.

A l'éditorial que le rédacteur en chef de L'Action Catholique consacrait le 18 juin à cette "prometteuse initiative", nous avons voulu ajouter, en rappel, la publication de cet article illustré.

G. T.



De g. à d., MM. Grégoire Doyon, Banque Provinciale, Raymond Desrosiers, Beaudet & Cie Ltée, Georges N. Armstrong, Bell Telephone et, de dos, M. P.-E. Charron, Fédération des Caisses Populaires de Québec.



De gauche à droite, M. Marcel O'Donoughue, Laurentide Acceptance Corp., M. Ls-E. Presseault, Forano, M. Edouard Roy, Les Industries Roy Ltée, M. Ls-Philippe Savard, La Société des Artisans.

Pour affermir la marche de nos entreprises économiques

Se sont prévalus de cette judicieuse initiative: MM. George Noble Armstrong, surintendant régional, Bell Telephone Co. of Canada; André Asselin, surintendant général, Cie de Papier Roland; François-J. Bastien, président Photogravure Idéal Inc.; Pierre Beaulieu, trésorier, Mars Finance Inc.; Henri Belanger, gérant général Charles Belanger & Fils; Charles Biron, surintendant Industrial Acceptance Corporation; François Boisvert, gérant général Crédit St-Laurent; Emile Bouchard, président et gérant général Chez Butch Bouchard Ltée; Guy Brunelle, adjoint au gérant général L.-G. Beaubien & Cie Ltée; André Chagnon, gérant division électrique G. M. Gest Ltd; Paul-Emile Charron, secrétaire Fédération des Caisses Populaires de Québec; Gérard Clerk, gérant régional Industriel Acceptance Corporation; Roméo Côté, président et gérant général Eteo Photo Color Ltd; Henry Marcel Crevier, gérant des ventes et de la publicité, Imperial Tobacco; Jacques de la Chevrotière, dir. général Services de Santé du Québec; Jean Deslauriers, ad-



joint au vice-président Cie de Valeurs en Placement; Raymond Desrosiers, trésorier Beaudet & Cie Ltée; Jean-Yves Doucet, surintendant Banque Provinciale du Canada; Grégoire Doyon, adjoint-surintendant Banque Provinciale du Canada; Jean-Richard Dupuis, secrétaire-adjoint Dupuis & Frères Ltée; Roger Fortier, gérant général Sterling Finance Corporation; Raynald Gravel, trésorier United

Auto Parts Ltd; Roch Grenache, président Grenache Inc.; Gaudiose Hamelin, Assistant gérant Union Régionale de Montréal des Caisses Populaires Desjardins; Julien Labonté, gérant général Laniel Amusement Inc.; Gaston Laniel, vice-président Laniel Amusement Inc.; Marcel Laperrière, surintendant des agences Corporation d'Epargne et Placement Adanac; Yvon-H. Lepage, président et gé-

rant général Lepage Automobile Ltée; Pierre Mongeon, secrétaire La Prévoyance, Cie d'Assurance; Robert Montpetit, comptable Caisse Centrale Desjardins de Montréal; Chs-Edouard Moreau, chef de service La Prévoyance, Cie d'Assurance; Marcel O'Donoughue, trésorier-adjoint Laurentide Acceptance Corporation; Louis-Edouard Presseault, contrôleur Forano Limitée; Edouard Roy, président Les

Industries Roy Ltée; Louis-Philippe Savard, directeur des ventes La Société des Artisans; Aldège Sincennes, directeur-adjoint du personnel Cie Electrique du Saguenay; Robert Bernard Tellier, président La Salle Equipment Co.; Rosario Tremblay, chef du service d'inspection Fédération des Caisses Populaires Desjardins; Paul Triquet, gérant district Québec MacMillan & Bloedel Sales (Québec).

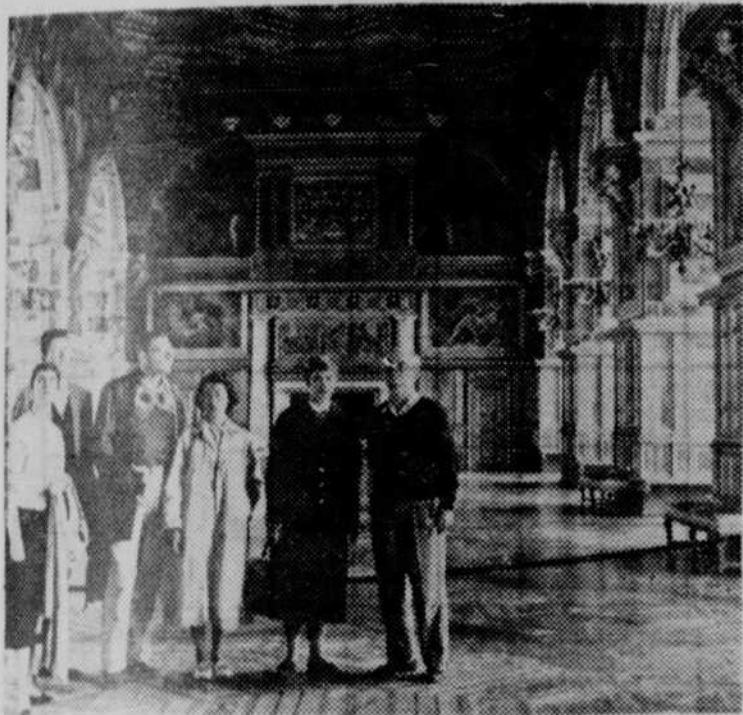
FONTAINEBLEAU

sa forêt, son château

par Henry Rey

Fontainebleau ne compte pas 20,000 habitants. C'est donc une petite ville, et cependant, elle est universellement connue par son château et aussi par la forêt qui l'entoure, une des plus belles de France.

Avant la dernière guerre, la ville abritait une nombreuse garnison et vivait principalement du tourisme. Depuis 1950, la garnison française a été remplacée par un état-major interallié mais le tourisme, avec ses deux pôles d'attraction, le Château, la Forêt, continue à se développer.



ÉTUDIANTS VISITANT FONTAINEBLEAU à environ 37 milles de Paris. A un moment résidence royale, le château est maintenant un musée et renferme des reliques historiques ayant appartenu à des occupants tels que Napoléon et Marie-Antoinette.

Il n'est pas question de refaire ici l'histoire de ce Palais si célèbre, ni d'en esquisser une description: il suffit de dire que son originalité réside dans le fait que loin de présenter une parfaite unité architecturale comme la plupart des châteaux, tels Versailles, Chambord, St-Germain et bien d'autres, il se compose au contraire d'une série de bâtiments de styles différents. C'est que ce Château a été construit au long des siècles par les souverains qui se sont succédé sur le trône de France. Séduits par les agréments de cette résidence, ils en ont fait peu à peu un magnifique palais dont l'histoire est intimement liée à celle de la France. C'est sans doute Louis VII qui en fut le fondateur (1169) mais ses véritables constructeurs furent François I (1515), Henri IV (1600) Louis XV (1726), auxquels on doit les bâtiments qui existent actuellement. Malgré la diversité de styles, l'ensemble, moins vaste et moins grandiose que Versailles, reste parfaitement harmonieux. C'est qu'il est placé dans un cadre particulièrement favorable, entouré de trois jardins et de caractère très différent.

On comprend que les rois de France à peu près sans exception, aient fait de Fontainebleau une résidence de choix où ils pouvaient en particulier se livrer à leur passion favorite, la chasse, et que dès lors, de nombreux événements historiques s'y soient déroulés.

En dehors des naissances, des baptêmes et des mariages des

princes du sang, on peut citer deux d'entre eux ayant eu une importance particulière, la Révocation de l'Édit de Nantes par le roi Louis XIV, en 1685, qui devait chasser de France plusieurs centaines de milliers de protestants et peser lourdement sur la politique et l'économie du pays; l'abdication de Napoléon Ier en 1814, abdication suivie de la scène si connue de l'Empereur prenant congé de sa vieille garde dans la cour dite des "Adieux".

Actuellement, le Château n'est pas habité, à l'exception de quelques locaux servant au logement du personnel. Des corps de bâtiments importants, mais plus isolés et d'un intérêt artistique secondaire, sont mis à la disposition du quartier général interallié. L'aile dite Louis XV est occupée, l'été, par le Conservatoire d'art américain et en mai-juin par les candidats au grand Prix de Rome de Musique qui y restent un mois "en loge". Mais les salles que l'on visite sont meublées comme au temps de la Monarchie et de l'Empire et c'est ce qui lui porte grand intérêt. Toutes ces raisons font qu'après Versailles, Fontainebleau est le plus visité des châteaux français; 35 à 40 milles personnes y sont entrées en 1955.

Les facilités de transport de plus en plus grandes, les multiples circuits d'auto-cars organisés pour les touristes français et étrangers, amènent au long de l'année de nombreux visiteurs qui, inévitablement, traversent la forêt, la ville étant située

• Suite à la page 4

Cours de perfectionnement...

• Suite de la page 2

Objet du cours

Le Cours de Perfectionnement en Administration visait à parfaire la personnalité et les aptitudes d'homme d'affaires du candidat. L'étude des problèmes de finance, de marketing, de production, etc., fera de lui un meilleur homme dans l'exercice de ses fonctions quotidiennes. Le cours de Perfectionnement en Administration prépare donc, pour les entreprises qui y envoient leurs sujets, des candidats capables d'assumer des responsabilités plus étendues et d'accéder à la direction.

Méthode d'enseignement

Les cours, bien différents des exposés académiques traditionnels d'allure théorique et dogmatique, comportent une participation active des étudiants.

L'enseignement n'est pas dispensé du haut d'une tribune dans une salle de classe. Il consiste en discussions, sous la direction compétente d'un expert, de situations concrètes empruntées à la vie quotidienne des affaires. C'est la "méthode des cas" d'usage habituel à la Harvard Business School, et maintenant répandue en Amérique et en Europe.

Chaque jour, trois cas, décrivant chacun une situation concrète, sont distribués aux étudiants qui doivent, durant l'après-midi, les examiner et y réfléchir. Durant la soirée, de 7 h. 30 à 10 h., les étudiants groupés en équipes de dix à douze, échangent leurs points de vue respectifs sur chacun des problèmes. Le lendemain matin, en classe, sous la direction du professeur, il y a discussion générale. Chaque période de discussion dure une heure et dix minutes; les trois séances quotidiennes sont séparées par des repos.

La valeur du cours tient surtout à la diversité des opinions exprimées par les participants — opinions qui se complètent et se corrigent l'une l'autre.

Programme des cours

La session, d'une durée de trois semaines, comportait l'étude d'une cinquantaine de cas qui couvrent les sujets suivants:

Organisation et administration interne de l'entreprise	9 cas
Problèmes humains de l'entreprise	8 cas
Production industrielle	6 cas
Les marchés	11 cas
Finance	5 cas
Contrôle	5 cas
Politiques d'administration	6 cas

Professeurs

La participation de professeurs très compétents as-



De g. à d. M. François Bastien, Photogravure Idéale, M. Guy Brunelle, L.-G. Beaubien Ltée, M. Pierre Beaulieu, Mars Finance, M. Jacques De La Chevrotière, Les Services de Santé du Québec; de dos, M. Gaétan Laniel, Laniel Amusement.

sure le succès de cette session. Quelques-uns d'entre eux viennent de la Harvard Business School. Ces professeurs de carrière ont une large expérience dans ce genre de cours, ayant participé à des sessions sembla-

bles en France, en Italie, au Japon, etc. De plus, certains d'entre eux agissent comme conseillers auprès d'entreprises du Québec. Quelques Canadiens français complètent l'équipe. En voici les noms: MM. John Edward Jeuck, M.B.A.,



De g. à d., M. Roland Chagnon, membre du comité de direction des H.E.C., M. Georges N. Armstrong, Bell Telephone, M. Henri Fortier, Sterling Finance Corp., M. Paul Triquet, MacMillan & Bloedel, M. Charles Biron, Industrial Acceptance Corp., M. Henri-Paul Lemay, également membre du comité de direction aux H.E.C.

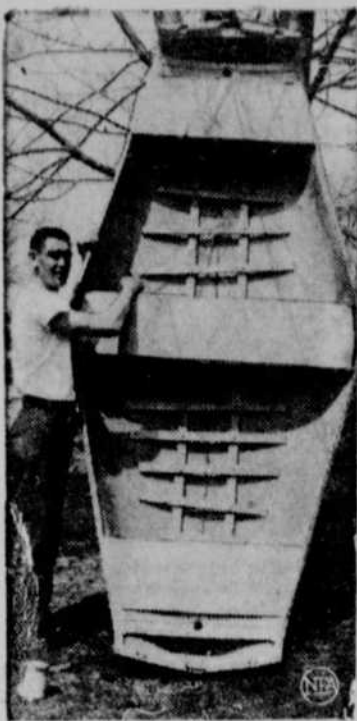
bles en France, en Italie, au Japon, etc. De plus, certains d'entre eux agissent comme conseillers auprès d'entreprises du Québec. Quelques Canadiens français complètent l'équipe.

En voici les noms: MM. John Edward Jeuck, M.B.A.,

seur de Business Administration (Harvard University); Philippe Beaubien, M. B.A. (Harvard); Roger Charbonneau, C.A., M.B.A. (Harvard); Guynemer Giguère, B.Eng. M.B.A. (Harvard); Gilles Mercure, LL. L., M.B.A. (Harvard).



A gauche, M. Stephen H. Fuller, professeur au Harvard Business School; à droite, M. Jean Deschamps, directeur du Cours de Perfectionnement en Administration.



DEUX AUTOS: UN CANOT. — Deux capots d'automobiles de modèle 1948 soudées ensemble, à Moroeville, Ohio, ont donné cette embarcation de pêche de 9 pieds de long, moyennant une dépense de seulement \$12.

Fontainebleau...

● Suite de la page 3

approximativement en son centre, au milieu d'une cuvette entourée de collines. Mais mieux qu'une simple traversée, cette forêt mérite une connaissance plus approfondie de ses sites si variés et de ses belles futaies, comme celle du Bas Bréau ou de la Vente des Charmes.

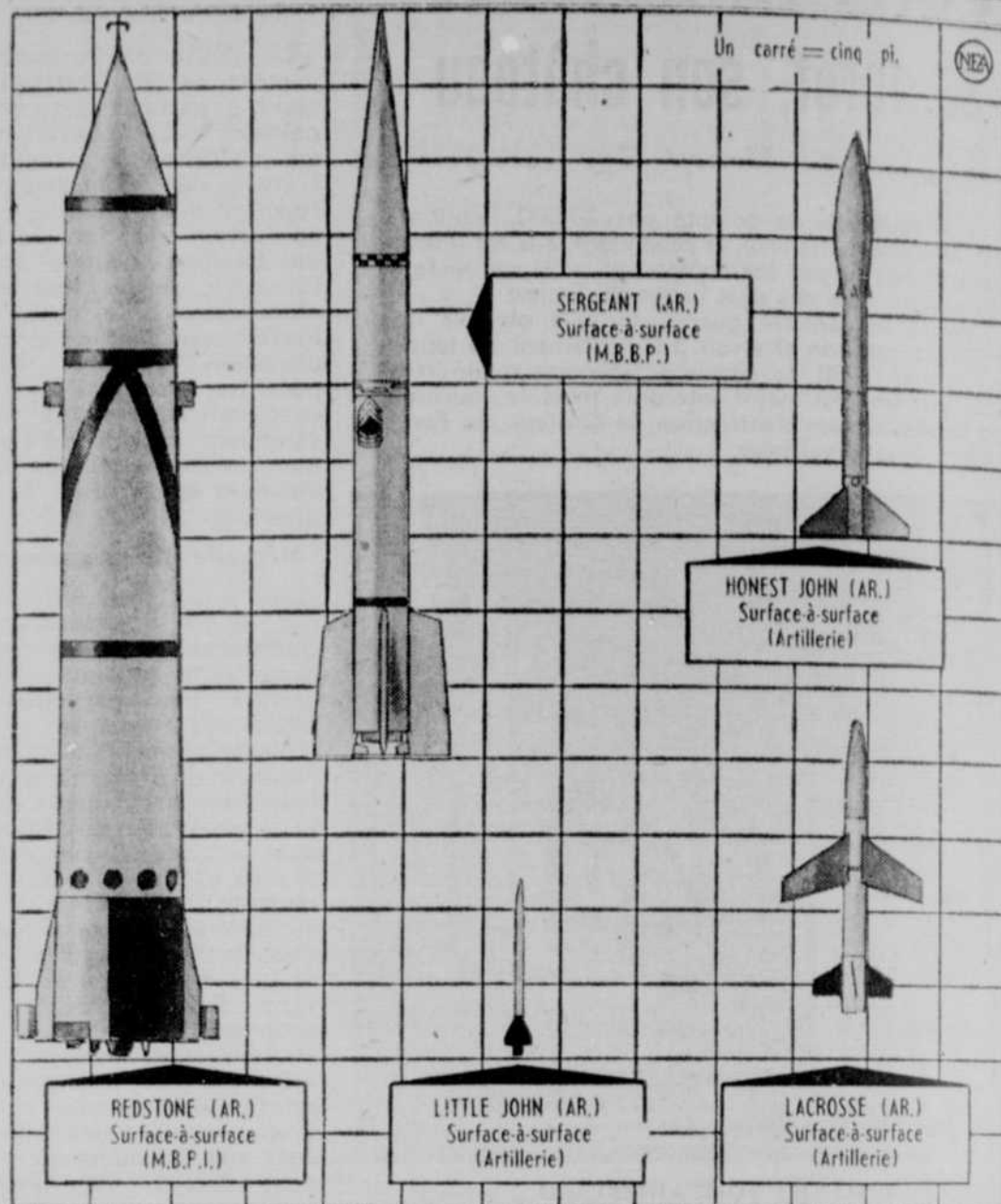
Les promenades sont facilitées par d'excellentes routes pour les voitures; des pistes spéciales pour les cavaliers et d'innombrables sentiers permettent aux piétons de la parcourir dans tous les sens sans risquer de s'égarer car ses sentiers sont jalonnés par des repères: écriteaux avec indication de la voie, des distances, marques de couleurs diffé-

rentes selon la promenade à effectuer. Au total, il y a 1,250 mille de routes et de sentiers divers, et parmi ces voies, la Route Ronde, qui encercle la ville à une distance de 3 milles environ; longue de 15, elle a conservé sur 2 mille ces vieux pavés de grès de la forêt qui ont été utilisés pendant des siècles.

Si les agréments de la forêt échappent aux visiteurs qui ne s'attardent pas à Fontainebleau, ils sont bien connus des Parisiens. Depuis le développement des moyens de transport, la ville devient de plus en plus un lieu de promenade et de détente pour les citadins avides de repos qui viennent nombreux y passer les fins de semaine. C'est que la ville, outre son château et sa forêt, a le grand avantage d'être construite en surface c'est à dire que les immeubles dépassent rarement deux étages et qu'ils possèdent presque tous un jardin. Comme il n'existe absolument aucune industrie, l'air y est très pur. De plus on y trouve un golf de 18 trous, des tennis, une piscine moderne et la Seine qui n'est pas sans permettre le canotage. Enfin, pour les cavaliers, la forêt possède de magnifiques pistes sablonneuses, legs des régiments de dragons et d'artillerie hippomobile qui tenaient garnison dans la ville. Cette tradition du cheval et les possibilités d'entraînement font de Fontainebleau un centre de choix pour les courses et les concours hippiques pour lesquels deux terrains sont spécialement aménagés. En outre, il y subsiste un centre équestre qui prépare cavaliers et chevaux aux grandes compétitions internationales.

Ville touristique, Fontainebleau est aussi une ville résidentielle qui n'est pas sans présenter un certain charme et qui, à 35 milles de Paris, constitue un lieu de séjour agréable pour ses habitants. Si elle ne possède aucun monument public digne d'être noté, ni de vieilles maisons pittoresques, par contre il existe encore d'anciens hôtels particuliers: de Pompadour, du Tambour, de Gabrielle d'Estrées, qui ne sont ni sans grâce ni sans beauté et qui font comprendre ce que pouvait être Fontainebleau au temps des rois. (S.I.F.)

CONNAISSEZ VOS MISSILES



L'épine dorsale de l'arsenal de l'Armée américaine est le missile balistique de portée intermédiaire "Redstone", maintenant en usage. Le "Sergeant", à brève portée, est en voie de perfectionnement. Il remplacera le "Corporal", qui est un peu plus petit. "Honest John", "Little John" et "Lacrosse", armes tactiques de l'artillerie, sont en service présentement.

Texte inspiré du Père THIVOLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 58

Images de MARIE PIGNAL



1. Le matin se lève sur le lac de Génésareth. Pierre et quelques autres disciples re- viennent de la pêche. La barque est vide: les pêcheurs n'ont pas eu de chance. Un homme, part à Pierre de se qu'il devine au sujet de marchand sur le rivage, leur crie: "Avez-vous l'inconnu du rivage, du poisson?" — "Non, répondent-ils, nous n'avons rien pris." — "Alors, reprend l'inconnu, essayez encore..."



2. Leur effort est récompensé: le filet est bientôt plein de poissons. Alors Jean se sou-



3. Cette fois, Pierre comprend: c'est Jésus qui est sur la rive. Pour l'atteindre plus vite, il saute dans l'eau et, moitié noyant, moitié marchant, il rejoint Jésus qu'il trouve occupé à faire griller un poisson, sur un petit feu de bois entre deux pierres, afin de réconforter les pêcheurs.



4. Les barques accostent. On fait griller aussi quelques poissons provenant de la pêche, et tout le monde s'assied sur le plogé pour manger. Après le repas, Jésus prend Pierre à part et lui dit: "Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que les autres?" Et par trois fois, il oblige Pierre, qui l'a jadis renié trois fois, à lui affirmer son amour. Alors il lui confie le soin de ses amis qu'il désigne sous le nom pastoral de "son troupeau". (A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain

CONTRE LES IDÉES FAUSSES

Promouvoir et défendre LA CHASTÉTÉ

DE NOS JOURS, même parmi les catholiques, un certain laxisme (ou relâchement moral) se répand de plus en plus en ce qui concerne le domaine de la vie sexuelle, qui se trouve trop souvent gouverné par des principes égoïstes et matérialistes. C'est au point — ainsi que l'observe le P. Gérard Tremblay, s.j. — que la chasteté, hors du mariage et dans le mariage, "est sans cesse menacée dans les faits et les idées. Les habitudes de la vie moderne tendent à la rendre difficile, toutes sortes de doctrines et de prétextes se répandent qui cherchent à justifier ou à excuser les nombreux manquements."

"L'Eglise catholique seule a gardé l'intégrité de la doctrine. Nous sommes entourés de pseudos-chrétiens et de païens qui ont abandonné la loi naturelle du contrôle de l'instinct charnel et l'ont réduite à une sorte de décence de respectabilité. Avec le résultat que seules les apparences sont sauvées, et qu'on a vite perdu la notion exacte de cette loi divine, ...

"Même nos catholiques sont influencés.

On ne peut assister à tous ces exemples de vie libre, absorber cette littérature légère, assister à ces spectacles qui prêchent le divorce et la licence, sans se sentir entraîné à une vie facile. L'austérité chrétienne doit sans cesse être rétablie à la suite des attaques répétées qu'elle subit. Il faut corriger les erreurs qui se glissent dans les esprits, qui ne demandent souvent qu'à admettre une doctrine plus large.

"La tendance actuelle, et les auteurs catholiques moins prudents n'en sont pas exempts, est de placer la pureté en dehors du domaine de la grâce et des sacrements, d'en faire une question purement physiologique ou psychologique. Plus on l'éloigne de la religion, plus on lui enlève son caractère moral, et plus on cherche à la régler d'après les principes matérialistes, qui favorisent l'égoïsme et ignorent le péché originel." (Messager Canadien, juin-juillet '58)

sonne comme une peste la société actuelle" (Pie XII, 2.XI.50). Tout est utilisé pour rabaisser et, parfois, ridiculiser la dignité du mariage, pour propager un nouveau genre de vie conjugale absolument faux.

"L'exaltation du plaisir sensuel comme but suprême du mariage fait son chemin même chez les catholiques. Ailleurs, la vie conjugale devient une simple affaire profane et civile, gouvernée seulement par les lois humaines et les désirs charnels. On admet le mariage à l'essai. L'homme en est venu à perdre les égards et la considération pour la femme, et la femme à renoncer à la modestie et au respect d'elle-même." (G. T., s.j.)

ERREURS À COMBATTRE

CHEZ LES JEUNES.

Au sujet de la chasteté, plusieurs faussetés et sophismes courants circulent, d'autant plus néfastes qu'on est alors à l'apprentissage de la vie. Signalons les principales.

La pudeur est tournée en dérision : on la considère comme une chose du passé. Et les preuves ne manquent pas : liberté exagérée dans les lectures, les conversations, les modes, amusements, danses, spectacles, etc., Pour résister à ce courant, il

faut que les jeunes se forment sérieusement à la modestie chrétienne, à la pudeur, défense et sauvegarde de la chasteté.

La virginité consacrée à Dieu est peu estimée, comme si elle empêchait le développement et l'épanouissement de la personnalité. Au point de vue perfection chrétienne, l'enseignement de l'Eglise est pourtant nettement défini : l'état de virginité accepté pour l'amour de Dieu est supérieur à l'état conjugal (concile de Trente).

La chasteté avant le mariage est prétendue quasi impossible. On ne l'estime pas, on s'en moque même. Tel péché contre cette vertu est considéré comme un droit naturel, une nécessité de la vie ou, tout au moins, une petite faiblesse humaine.

POUR S'OPPOSER A TANT D'ERREURS FUNESTES, il faut s'attacher énergiquement aux vraies principes chrétiens, et se rappeler que "le divin précepte de la chasteté du corps et de l'âme garde toujours sa force même pour la jeunesse moderne. Les jeunes ont le devoir moral et, avec la grâce de Dieu, la possibilité de demeurer purs" (Pie XII, 23.3.52). Evidemment, en prenant les moyens naturels et surnaturels de se protéger contre les tentations.

CHEZ LES GENS MARIÉS.

Le désordre qui ravage aujourd'hui la vie conjugale est si répandu qu'il "empoi-

Les principales erreurs concernant la chasteté conjugales sont connues : onanisme, avortement, contrôle des naissances, adultère, et tout ce que concède une "nouvelle morale" pour justifier des pratiques coupables.

POUR SE PRESERVER de ces erreurs, il faut promouvoir et répandre la doctrine de la dignité et de la sainteté du mariage. Celui-ci n'est pas une chose profane mais sacrée, car il est l'oeuvre de Dieu. Il est le signe et la source des grâces qui consacrent les époux et leur permettent de remplir leurs devoirs fidèlement, avec une âme forte, un recours constant à la grâce sacramentelle, et une confiance filiale dans la Providence divine.

En garde donc contre les erreurs qui circulent et les mauvais exemples. Les lois morales du mariage, telles qu'expliquées par Pie XI dans l'encyclique "Casti Connubii", constituent la règle de conduite qu'il faut suivre encore aujourd'hui

"Certes, il ne faut pas ignorer les difficultés auxquelles sont en butte les jeunes gens et les époux. Mais il est bien important de les éclairer sur leurs obligations, tout en leur conseillant de se prémunir des sacrements et de la grâce (G. Tremblay, s.j.)

(Cet article emprunte à deux commentaires de l'Apostolat de la Prière pour l'intention générale du mois de juillet 1958).



Maria
GORETTI

★
dans le film
"La Fille
des Marais"

Le PRINCE VAILLANT



Une jolie fillette, frêle et délicate, se dirige vers les écuries où deux garçons sont à jouer.



"Que je voudrais être forte et solide comme vous ! Cet horrible prince Arn ne me blesserait plus jamais. Il me bat et je donnerais un panier de pommes à celui qui me défendrait", leur confie-t-elle.



NOTRE HISTOIRE : La princesse Frytha est blessée dans son orgueil et sa vanité. La brosse à cheveux de la reine a laissé des souvenirs cuisants et Frytha blâme Arn de ses mésaventures.



Peu après, Arn est pris à partie par les deux garçons et reçoit une fessée. Mais Frytha ne jouit pas de sa vengeance... C'est plus qu'elle ne souhaitait... Arn n'en sortira pas...



Sa figure est couverte de sang, mais il se bat féroce-ment. Ces butors peuvent l'abattre physiquement, mais non moralement.



Un des garçons est hors de combat, mais il s'empare d'un caillou et frappe Arn par en arrière.



Puis ils s'enfuient terrifiés, laissant leur victime inanimée dans le soleil.
La semaine prochaine : — L'AVEU.



ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR
par HAROLD - R. FOSTER



Importance stratégique et valeur économique des îles - Rester, c'est aussi mourir un peu !

Marc Lambert quitte aujourd'hui Kerguelen, ces îles perdues dans l'océan Indien, sur la route du Pôle Sud.

Après avoir raconté comment y vit la mission française, il rapporte les doléances de celle-ci et parle de l'avenir de cette possession lointaine.

(Voir le Supplément depuis le 27 avril 1958).

C'était l'heure du départ. Le "Gallieni", immobile au milieu de la baie, s'appêtait à quitter Kerguelen. Il avait enfin réussi à débarquer sa marchandise.

Plusieurs fois, des radeaux effectuant le va-et-vient entre le bateau et le qual étaient partis à la dérive, avec leur chargement de caisses; on ne les avait rattrapés qu'au prix de mille périls. A deux reprises, le "Gallieni", surpris par la tempête dans le cul-de-sac de la baie, avait failli s'échouer.

Maintenant, c'était fini. Les hommes qui avaient passé un an ou 18 mois à Kerguelen, rejoignaient le bord un à un. Ceux qui restaient ne parvenaient pas à les quitter. Ils trouvaient toujours une dernière recommandation à leur faire, surtout ne pas manquer d'aller voir les parents. Leur dire que tout allait bien, embrasser dix fois le dernier-né, ou la vieille mère. Rester, quel-

quefois, c'est aussi mourir un peu.

Appuyé au bastingage, à côté de moi, l'administrateur supérieur des Terres Australes, M. RICHET, me parlait de l'avenir des Kerguelen. Il venait d'y effectuer un séjour de six mois. Il était très optimiste.

— Le continent antarctique, disait-il, prend de plus en plus d'importance. On y a découvert des minerais rares. Un jour, peut-être bientôt, on les exploitera. Kerguelen sera alors la tête de ligne de ce continent. L'aérodrome qu'on va y construire deviendra prospère.

L'avenir des KERGUELEN

Il évoquait ainsi l'intérêt stratégique de l'île.

— Elle vaut trois divisions. Ce n'est pas moi qui l'ai dit, c'est

le général de Gaulle. Pensez que l'île contrôle tout le sud de l'océan Indien.

Enfin, il attribuait à Kerguelen une certaine valeur économique. On peut, sans compromettre l'avenir du cheptel, tuer au moins 2,000 éléphants de mer par an. Deux mille tonnes d'huile animale, de la farine de viande. On peut aussi élever des moutons, faire pousser des légumes...

Je n'étais pas, je l'avoue, tout à fait d'accord avec lui.

L'aérodrome...? peut-être sera-t-il utile un jour. Mais est-il sage d'investir maintenant 5 milliards dans l'aménagement du terrain, qui, pour l'instant, servira tout au plus à deux avions par an? Le climat de Kerguelen, ses vents de 125 m. à l'heure, ne seront-ils pas toujours un obstacle à l'atterrissage et au décollage.

L'intérêt stratégique? Il existe sans doute. Mais il suppose la construction d'un port, l'installation d'une garnison. Les intérêts de la France, dans cette partie du monde, justifient-ils une telle implantation?

L'importance économique? Les éléphants de mer, d'accord. Et quelques moutons, quelques légumes pour la subsistance d'un petit détachement, assurant l'occupation symbolique de l'île, le reste n'est qu'illusions lointaines. Le sous-sol de Kerguelen est pauvre. Un géologue, M. Aubert de la Rue, n'y a trouvé aucun minéral qui soit exploitable. Un tel minéral existerait-il d'ailleurs que le prix du transport vers l'Europe ou simplement vers Madagascar rendrait l'extraction déficitaire.

A la recherche d'une Grecque

L'heure du départ, c'est celle des confidences. On se confie beaucoup plus à un homme qu'on ne reverra jamais qu'à un homme qu'on côtoiera le lendemain. Accoudé au bastingage du "Gallieni", je pensais à la visite que m'avait rendue quelques heures plus tôt un de ceux qui, arrivés avec le bateau, allaient rester un an dans l'île. Il avait connu quelques mois plus tôt, au retour d'un voyage, en Extrême-Orient, une jeune Grecque et l'avait fait venir en France, avec l'intention de l'épouser. La famille s'était opposée à ce mariage.

Fils docile, il avait rompu. La jeune fille était retournée en Grèce, pour l'oublier. Il s'était engagé pour les Kerguelen. Mais, il s'était aperçu, au cours du voyage, qu'il tenait à elle réellement, davantage qu'à sa famille. Il était décidé maintenant à passer outre au veto paternel. Trop tard. Il était à Kerguelen pour un an, sans aucune possibilité de rejoindre la jeune fille, de la prier d'attendre son retour: après leur rupture, elle avait changé de domicile à Athènes.

Il m'avait demandé d'essayer de la retrouver, de lui demander de l'attendre un an. Il m'avait fait promettre que je mettrais tout en oeuvre pour la retrouver, qu'au besoin j'irais à Athènes et que je fouillerais la ville rue par rue. Hélas! jusqu'à présent, je n'ai pas retrouvé la jeune fille grecque.

Ils voudraient parler aux leurs

L'heure du départ, enfin celle des bilans. Je réfléchissais au sort des hommes qui restaient.

Bien sûr, ils gagnaient de l'ar-

gent. A Kerguelen, les soldes sont généralement doublées. C'est pour l'argent d'ailleurs que la plupart étaient venus pour chercher l'oubli, comme le soupirent trop docile de la jeune fille grecque. Mais l'argent n'est pas tout. La métropole croit-elle être quitte envers les hommes lorsqu'à leur retour elle virait la chèque à leur compte? Peut-on payer avec de l'argent le désespoir d'une année d'exil? Les risques qu'ils prennent tous, lorsqu'il leur faut traverser la baie sur un frêle radeau, à la merci d'un mouvement d'humeur des phoques, des baleines tueuses? On leur doit autre chose.

D'abord, jusqu'au début de l'année 1957, les hommes de Kerguelen avaient la faculté d'envoyer et de recevoir, autant de câbles-radio qu'ils le désiraient. Ils ne l'ont plus. Une décision prise à Paris a limité le trafic radio entre l'île et la métropole à un câble de 25 mots par semaine et par homme. Cette décision se justifierait si elle correspondait à un impératif technique. Ce n'est pas le cas. Il serait très possible de rétablir la liberté de trafic.

Les Russes ont trouvé pour leur base de Mirni un autre système. Une fois par semaine, les hommes de Mirni entendent à la radio la voix de leur femme, de leurs enfants, de leurs parents. Les émissions se font dans les studios de Radio-Moscou. Les familles passent une à une devant le micro. Ainsi l'isolement est rompu. A 9400 m. de distance, l'homme a l'illusion de vivre encore parmi les siens, il se rend compte que sa solitude aura un terme.

Il serait très facile de réaliser des émissions analogues à l'intention de Kerguelen. Elles modifieraient considérablement la vie et l'atmosphère du camp.

Il n'y a pas que l'isolement. Jusqu'au mois de mai dernier, on ignorait à Kerguelen l'usage de la monnaie. Tout était gratuit: le tabac, le savon, les objets de toilette, les boutons, l'appât hebdomadaire qui, le samedi soir, servait de prétexte à une réunion de tous les hommes de la mission au réfectoire. Mais le règlement n'avait pas prévu un tel régime. Maintenant, on applique le règlement, on a ouvert dans le camp une cantine confiée à la gestion de l'intendant de la mission. Plus rien n'est gratuit. Même les militaires du contingent qui effectuent leur service à Kerguelen, les sapeurs du génie dont la solde ne dépasse pas les \$4.75 par mois, doivent passer par la cantine lorsqu'ils ont besoin d'une brosse à dents ou d'un savon.

Les tarifs de la cantine, certes, ne risquent pas de ruiner les 124 habitants de Kerguelen. Mais ce qui est grave, c'est qu'avec l'argent, on a introduit la notion de classes.

— "Vous expliquerez nos doléances, m'ont demandé les habitants de Kerguelen. Vous direz qu'on rétablisse la liberté des câbles-radios et qu'on supprime la cantine.

— "Vous direz..."
J'ai tenu parole, je l'ai dit.

VEN

Tous droits réservés par France-Soir et Marc LAMBERT

Vol. XXII, No 27 (631) — 7

NOUVELLE MAGIE DE LA PUBLICITE

Vous pourriez acheter à un prix fou ce dont vous n'avez pas besoin

La publicité "subliminale" (au-dessous du seuil de la conscience), voilà le nouveau cri, la nouvelle magie de la réclame. Cette fois, il s'agit bien de magie, d'un caractère psychologique cependant.

Le mot a fait sensation récemment lorsqu'un rapport fantastique a été diffusé montrant comment les ventes de liqueurs douces et de "popcorn" ont monté en flèche dans un cinéma du New-Jersey: l'annonce-éclair paraissait sur l'écran à toutes les cinq secondes, mais à une telle vitesse qu'elle ne s'enregistrait que dans le subconscient du spectateur, laissant l'esprit attentif au film.

Au cours d'une expérience de six semaines, les ventes de liqueurs accroissèrent de 18.1 pour cent et les ventes de "popcorn" bondirent de 57.7 pour cent. On estime qu'avant longtemps, la technique nouvelle sera pleinement appliquée au cinéma et à la télévision avec des messages non seulement publicitaires mais aussi idéologiques, électoraux, etc.

La technique s'appliquerait également à la radio, au moyen du son subliminal; à l'odorat, au moyen de parfums mêlés à l'encre des an-



nonces, et au toucher, en donnant par exemple des formes nouvelles, plus agréables, aux produits annoncés. La critique de cette nouvelle

technique va de "ahurissant" à "affreux". On prétend que sous ce stimulant, le client achète sans égard à ses besoins ni aux prix.

Votre empire

Les vitrines de Paris

L'idée de m'arrêter aux vitrines de Paris ne me paraissait pas très sérieuse! Et pourtant je l'ai fait des dizaines de fois! Loin de jurer droit au but comme le veulent à Québec les exigences de ma vie bien remplie, j'ai perdu spontanément un temps fou dans les matins de Paris. Je suis même entrée comme une balle dans une boutique de la rue du Faubourg St-Honoré, subjuguée par une blouse où des coccinelles semblaient vivre sur une dominante de soie neige! Cette jolie blouse pastorale, portant le sceau du grand faiseur, était un petit poème "tissu réservé", une bagatelle de \$70.00! L'acheter eut été manquer de réserve et de sagesse. J'ai renoncé à voir grouiller sur mon tailleur le monde fragile et ailé des coccinelles et suis sortie de là à regret, pestant contre ma spontanéité et discourant... intérieurement sur le charme subtil et l'astuce des vitrines parisiennes.

Mes propres discours ne m'ont pas convaincue! Je n'ai certes pas acheté encore autant que j'ai rêvé, mais ce que j'ai pu butiner. Et chaque tentation nouvelle me trouvait, semble-t-il, plus amoureuse des miens et du plaisir que j'aurais voulu pouvoir leur faire. J'y suis heureusement arrivée tout de même avec les gants, et les carrés de soie et le cristal et la dentelle, avec ces petites choses raisonnables et jolies, coquettes et fragiles qui présentaient de plus le précieux avantage de ne pas trop peser aux ailes d'un avion!

Mais celles qui ont vu, comme moi, dans les vitrines de Paris, s'offrir mille merveilles anciennes, mille ingéniosités modernes, savent bien qu'on ne peut sans mérite s'y arracher! Ici le vison aux reflets de lune ou de miel se couche près des robes de dentelle rebrodée ou de coton aux impressions savantes; là, marquis et marquises de porcelaine feront la ronde 400 jours d'affilée sur la plate-forme de cuivre d'une pendule "Neuchâteloise": que d'horloges et de montres, gentilles et extravagantes, enviabiles et mirifiques chez Lancel, place de l'Opéra, que de tic-tac prisonniers d'écrans ingénieux vous jettent au passage ce rappel du temps qui, à Paris comme au pays, va sa route, inexorablement... que ce soit les yeux roulants d'un hibou qui précisent l'heure, ou que le doigt levé d'une ballerine vous rende le même taquin service, que des petits oiseaux se trémoussent en guise de pendule, c'est toujours la même chanson!... Les suggestions de cadeaux abondent... un canif mille-usages se prélassait dans un étui de cuir, des briquets, gros comme le petit doigt, ont choisi de porter l'effigie de la Tour Eiffel ou celle des tours de Notre-Dame, des souliers aux talons d'ambre, des mules serties de pierreries enchanteront la démarche des mondaines; sur le chevron blanc des bouquets de roses brodés signeront l'alliance d'un sac de réception et des gants assortis...

Sujet de conversation frivole, me direz-vous, pour la rédactrice qui veut généralement ses billets plus étoffés! Mais à Paris, j'étais en vacances, et c'est mon cœur d'Eve en balade qui vient de guider ma plume tout le temps que pour vous je revoyais la Ville Lumière... Et sans doute n'est-ce là que commencement, mes souvenirs se réveillant parfois avec une complaisance dont vous serez les victimes compréhensives et consentantes, espérons-le!

Françoise ROY

Où aller en vacances?



Petit code de beauté

1—Allez-vous au lit le soir sans vous démaquiller?

Se nettoyer le visage avant d'aller au lit est une obligation. Pour vous démaquiller, vous avez le choix entre les crèmes préparées par les instituts de beauté et l'huile d'amandes douces, le mélange de lait et de miel, le beurre bien étalé avec les doigts et le jaune d'oeuf mélangé de jus de citron.

2—Ne brossez-vous pas vos cheveux cent fois chaque soir?

Ne vous plaignez pas alors s'ils sont ternes, raides et cassants. Les cent coups de brosse journaliers donneront à vos cheveux force et beauté.

3—Pressez-vous vos petits points noirs?

Vous avez grand tort et vous le savez. Prenez-vous au moins la précaution de passer un astringent sur votre visage que vous venez de torturer? Veillez plutôt à votre régime, à votre sommeil, et n'oubliez pas votre culture physique.

4—Ne savez-vous pas choisir vos produits de beauté?

Telle crème ou tel rouge conviennent parfaitement à votre amie. Ne vous précipitez pas pour vous les procurer. Il y a des produits pour peaux grasses et d'autres pour peaux sèches. Assurez-vous donc de la nature de la vôtre et demandez conseil aux spécialistes.

5—Choisissez-vous une teinte de poudre plus claire ou plus foncée que la teinte naturelle de votre visage?

Alors ne vous étonnez pas si vous n'êtes pas aussi jolie que vous devriez l'être. Il faut deux poudres pour être parfaitement maquillée. Choisissez-en une qui se rapproche le plus possible de votre teint naturel. Puis ache-

tez-en une d'un ton plus clair. Commencez par vous poudrer avec celle-ci, puis appliquez l'autre.

6—Ne soignez-vous pas vos mains?

De jolies mains douces et blanches ont pourtant un grand charme. Il est facile de les protéger par des gants de caoutchouc lorsqu'on fait le ménage. Si vous avez de durs travaux à faire "griffer" auparavant un morceau de savon, vous protégerez ainsi le dessous de vos ongles des malpropétés si difficiles à enlever de cet endroit. Massez vos mains d'un peu de glycérine mélangée à un jus de citron.

7—Ne connaissez-vous pas les pires ennemis de votre beauté?

Votre ignorance alors est la cause d'une hygiène déplorable et, par là, de tous les maux dont vous souffrez. Veillez à la liberté de vos intestins, soit par un régime approprié, soit par la culture physique.

Reposez-vous. N'acceptez pas d'invitation si vous vous sentez lasse. Rien ne remplace le sommeil, rien ne remplace le repos.

8—Etes-vous coléreuse, jalouse?

Tous les soins de beauté du monde ne vous rendront jamais jolie. Et n'oubliez pas que la mauvaise humeur provoque des tixones qui sont absolument néfastes à la beauté du teint.

Un conseil

N'allez jamais employer une pièce de votre coutellerie, en lavant la vaisselle, pour frotter un endroit particulièrement sale. Des accessoires en caoutchouc se vendent spécialement à cet effet, ils coûtent si peu cher et n'égratignent pas votre vaisselle.

A 3 ANS chez le dentiste

Si nous voulons parvenir à maintenir une denture complète et saine jusqu'à l'âge adulte il est nécessaire que la surveillance dentaire soit commencée très tôt dans la vie de l'enfant. C'est vers l'âge de 3 ans que l'enfant doit prendre son premier contact avec le dentiste.

Il existe aussi bien des facteurs qui motivent cette visite à cette période de la vie, indépendamment de son importance comme mesure préventive. La première visite chez le dentiste est d'une importance extrême, car c'est à ce moment que l'attitude future de l'enfant en regard des traitements dentaires qu'il devra recevoir sa vie durant, va se déterminer.

L'enfant n'a pas encore eu d'expérience désagréable: il n'a pas encore souffert de ses dents, les caries qui existent à cet âge sont généralement très petites et peuvent être contrôlées facilement et sans la moindre douleur.

L'enfant accepte aussi beaucoup plus facilement à cet âge les traitements nécessaires parce que sa petite nature, plus confiante, est aussi stimulée par une curiosité qui lui est naturelle; il envisage l'inconnu et il veut savoir.

Aussi le dentiste, spécialisé dans la psychologie de l'enfant, saisira cette occasion pour capter sa confiance et s'en faire un ami. A partir de ce moment, la victoire est gagnée; l'enfant, sans même s'en rendre compte, a réglé définitivement un problème qui est une corvée pour la plupart d'entre nous; la visite chez le dentiste.

Bigoudis en rubans

On trouve maintenant sur le marché des rubans de toutes les couleurs, qui servent de bigoudis et qui sont d'une grande utilité pour celle qui place ses cheveux régulièrement et est désolée d'avoir si souvent l'air d'un épouvantail. Ces rubans font vraiment un effet plus joli.



Un ruban coulissant, qui se noue à la taille, caractérise cette blouse déjà remarquable par les dimensions du collet. (Création Leonard Fisher)

Mesdames

Du marché au chaudron

Comment choisir les légumes ? Quand on se rend au marché il faut y aller avec ses deux yeux et n'acheter que des légumes frais, fermes et sains. L'achat, même à prix réduit de légumes fanés, ramollis, endommagés n'est pas à conseiller. Disons en passant qu'il vaut mieux faire son marché de bonne heure car les produits sont alors plus frais et le choix est plus considérable.

Quelques précisions sur les caractéristiques des légumes par-faits aideront peut-être la ménagère inexpérimentée. Pour ce qui est de la famille chou : chou pommé, chou-fleur, chou de Bruxelles, brocoli, on recommande de les choisir de grosseur moyenne, exempts de traces de maladies ou d'insectes, fermes, serrés, de forme et de couleur répondant à la variété : franchement vert ou rouge foncé pour le chou pommé, blanc pour le chou-fleur, vert sombre pour le chou de Bruxelles et le brocoli.

Choisir le céleri à tiges épaisses, charnues et à feuillage aisé.

L'épinard a deux stages de croissance. Le premier consiste dans le développement de la rosette des feuilles comestibles lisses ou crispées selon la variété. Le second est le développement des tiges à graines situées au centre de la première rosette. Choisir les épinards qui n'ont que 6 à 8 feuilles et qui ne sont pas montés en graine. Une livre d'épinards crus donne une tasse après la cuisson.

Les haricots appelés aussi chez nous "petites fèves", "fèves en gousses", "fèves à beurre" sont verts ou jaunes, ronds ou plats et plus ou moins longs selon la variété. Choisir les gousses épaisses, sans fils dans lesquelles les grains ne sont pas encore formés.

La partie comestible la plus tendre du poireau est le pied blanchi formé par l'enroulement des feuilles dans la profondeur du sol. La partie verte, moins tendre, est également comestible et peut être utilisée comme condiment ou réduite en purée. On conseille d'acheter des poireaux 1-2 pouce de diamètre et dont le pied blanchi mesure de 6 à 8 pouces.

On choisit l'aubergine fermie, lisse, d'une belle couleur violette, de grosseur moyenne soit environ 3 pouces de diamètre et préférablement de forme oblongue et régulière.

Les piments sont des fruits creux, de forme variable, de couleur vert sombre ou rouge vif selon les espèces et le point de maturité. Il y a des piments forts, utilisés comme condiment et des piments doux consommés comme tout autre légume. Choisir des piments fermes, sains, à pelure lisse et pesants car ils sont alors plus charnus.

Le marché offre plusieurs variétés de courges, de courgettes et de citrouilles dont la grosseur et la couleur varient avec les espèces et le degré de maturité. On peut par exemple acheter des courgettes italiennes "Zucchini" si petites qu'il en faut une par portion; des courges à la moelle, des courges de Hubbard et des citrouilles de dimension telle qu'elles fournissent deux ou quatre portions et même plus. Elles sont toutes extrêmement bonnes et valent bien la peine d'être essayées. On achète les courges et les citrouilles fermes, lisses et saines.

Dans le cas des légumes-racines, carottes, panais, salsifis, betteraves, rutabagas, navet, (chou de Siam ou navet de Québec), il faut les choisir de grosseur moyenne, lisses, fermes, sains, exempts de traces de maladie ou de piqûres d'insectes.

Quelle quantité de légumes faut-il acheter ? On sait, d'après les hygiénistes alimentaires que, pour se bien porter, chaque personne âgée de treize ans et plus doit consommer au moins 3 livres de pommes de terre et 4 livres d'autres légumes par semaine. Cela revient à une livre de légumes par jour soit par exemple deux pommes de terre moyennes, une tomate moyenne et deux services ordinaires de chou, de carottes ou autres.

Et maintenant la conservation. Les légumes achetés frais, fermes et sains se conservent tels plusieurs jours si on veut bien leur accorder quelques petits soins. Il est d'abord entendu qu'on coupe les tiges et les feuilles des légumes-racines. On place les légumes soit dans les plats ou sacs spéciaux de plastique soit dans le compartiment à légumes du réfrigérateur ou dans tout autre endroit frais et sombre. On ne les lave généralement qu'au moment de les utiliser.



Malgré sa désinvolture, la robe chemise continue de faire des conquêtes ! A la maison ou en vacances elle sera le triomphe des moins de trente ans !



Ces gants de fabrication française se proposent à la voyageuse des beaux jours. Clairs de nuance, ils sont aérés de perforations ornementales, et sont garantis lavables.

Meubles lavables

De nouveaux tissus d'ameublement enduits de vinyle ont été créés à une fin expresse: offrir aux familles enthousiastes des spectacles de télévision des meubles de vivre résistants.

Il y a longtemps que restaurants, théâtres, bureaux et fabriques d'automobiles recourent aux tissus enduits. Attrayants en leurs finis cuir ou motifs de fantaisie, ils subissent sans broncher des années d'usage constant. Maintenant que des familles entières ont fait de la télévision leur passe-temps favori et de leur vivre le centre de leurs divertissements, les tissus enduits apparaissent au foyer comme capitonnage de divans, poufs et fauteuils.

Quelle différence entre les tissus enduits d'aujourd'hui et ceux d'il y a à peine dix ans ! Leurs surfaces à effets de tweeds et de tissus à textures conviennent particulièrement bien aux pièces de style moderne. Couleurs et motifs sont d'une variété infinie. Contrairement aux tissus enduits des premiers jours, des matériaux comme le "Fibrillite" ne pèlent, ne fendillent ni ne s'éraillent, même sous les plus rudes traitements.

L'extraordinaire avantage de ce nouveau tissu d'ameublement, c'est qu'il se lave à l'eau et au savon. Attrayant et utile, voilà donc une matière répondant parfaitement aux besoins d'une famille active et moderne.



Cette petite robe galbée est rajournée d'un collet matelot contrastant sur les rayures de la toilette marine et blanc. (C'est un dessin Sportwhirl)

Examen de sécurité

Prévoir coûte moins cher que guérir

Vous demeurez à la campagne et votre maison de ferme est aussi confortable que possible. Etes-vous sûre qu'elle répond à toutes les lois de la sécurité et que vous êtes parée, à toute éventualité, s'il arrive jamais un accident ?

Voyons cela.
1 — Les remèdes et poisons sont-ils étiquetés, serrés dans une armoire qui ferme à clé et hors de portée des enfants ?

2 — Vos fils électriques et fiches de contact sont-ils tous en bon état ?

3 — Etes-vous sûre que les enfants ne pourront pas mettre leur doigt ou le bout de leur langue dans les fiches de contact ?

4 — Votre cave et votre grenier sont-ils propres ou y traînent-ils des déchets qui peuvent mettre le feu.

5 — Vos tapis sont-ils bien fixés ou risquent-ils de glisser sur les planchers cirés ?

6 — Les rampes de vos escaliers sont-elles solides ?

7 — Les prises de courant sont-elles loin de la salle de bain et hors de portée des enfants qui peuvent s'électrocuter, s'ils y touchent lorsqu'ils sont dans la baignoire ?

8 — Tenez-vous les radiateurs couverts et mettez-vous, contre les fournaies, une plaque protectrice ?

9 — Avez-vous fait poser une barrière à la tête et au pied des escaliers, si vous avez des jeunes enfants ?

10 — Les lampes sont-elles assez lourdes pour que les enfants ne puissent les renverser, surtout les lampes à pétrole ?

11 — Prenez-vous toujours la précaution de tourner en dedans les queues de casseroles où cuisent les aliments ?

12 — Avez-vous un extincteur chimique à portée de la main ?

13 — Evitez-vous, la nuit, de sécher du linge près du poêle chaud ?

14 — Si vous renversez un corps gras, de l'eau ou si vous brisez un objet de verre, réparez-vous immédiatement le petit accident qui peut avoir des suites si onéreuses parfois ?

15 — Les jouets de vos enfants et surtout des bébés, sont-ils assez gros pour ne pas être avalés ?

16 — Lisez-vous comme il faut les indications des remèdes et bouteilles venant de la pharmacie avant d'en donner le contenu à vos enfants ?

17 — Tenez-vous les épingles, aiguilles, allumettes, briquets, etc., loin des petites mains ?

18 — Les grands couteaux de cuisine sont-ils placés chez vous dans un tiroir à part qui ferme à clé et où personne autre que vous n'a accès ?

19 — Laissez-vous les enfants prendre leur bain tout seuls, ou restez-vous avec eux, pour éviter qu'ils ne s'ébouillantent en faisant couler l'eau chaude ?

Donnez-vous cinq points chaque fois que vous aurez pu répondre oui. Si vous avez moins de 90 points, votre maison n'est pas en parfaite sécurité et vous êtes continuellement menacée d'accident.

PETITE GUERRE

Rien n'est plus énervant pour l'enfant (et pour le reste de la famille) que les petites guerres quotidiennes pour le forcer à manger. Quand un enfant refuse de manger, il ne faut pas faire d'histoire. Au bout d'un certain temps, on enlève son assiette, et cela sans rien dire. On ne donnera à l'enfant aucune collation jusqu'au prochain repas, mais on lui offrira des jus de fruits. Si c'est un aliment particulier que l'enfant refuse de manger, enlevez sans commentaire et attendez quelque temps pour le servir sous une forme nouvelle.

Quelques notes nouvelles

sur l'Air de la MODE



Le courrier de LOUISE

Edifice L'Action Catholique — Chambre 325,
Place Jean-Talon — Québec

Depuis la mort de maman, je vis seule. Mon revenu est fort convenable et la question financière n'est pas un problème. Cependant je m'ennuie beaucoup et comme je connais un monsieur, veuf, qui demeure pas très loin de ma maison, je me demandais si je ne pourrais pas l'inviter à venir me visiter le soir. J'aimerais bien me marier aussi et ce monsieur m'intéresserait. Croyez-vous que je devrais faire les premiers pas. On dit aide-toi et le Ciel t'aidera. Qu'en pensez-vous? — IDOLE.

Le vieux dicton vaut toujours et en l'occurrence je vous conseillerais de faire tâter le terrain par des amis communs. Essayez de connaître les dispositions de ce monsieur car il n'est pas sûr que ce voisin, de son côté, déteste sa solitude et désire se remarier. Habituellement, c'est l'homme qui fait les premiers pas et il vous faudra agir très adroitement si vous ne voulez pas vous ridiculiser.

Mes compagnes me jalouent parce que je suis très populaire avec les garçons. Elles m'accusent de flirter alors que c'est faux. Je suis d'une nature gaie et aime à rire. Devrais-je rester dans mon coin pour leur faire plaisir? Je n'en ai pas du tout envie et aime bien m'amuser. Ne croyez-vous pas que ces amies n'ont tout simplement pas le tour de se faire aimer? — JOSETTE DE SEIZE ANS.

Vous êtes peut-être inconsciemment un peu trop coquette. Il n'en faut pas plus pour attirer les garçons en troupe. Je vous conseillerais d'éviter tout ce qui pourrait être pris pour des avances, et d'être simple avec tous. Puis, mettez gentiment en valeur telle ou telle qualité de l'une ou de l'autre de vos amies trop timides. Aidez-les à être elles aussi populaires et soyez bonne camarade avec tous et toutes. Que cela ne vous empêche pas d'être gaie, sans exagération.

J'ai 15 ans et mes parents s'opposent à ce que je sorte avec les jeunes gens. Comment pourrais-je me marier si je ne puis même pas avoir d'amis? — SUZON.

Mais, justement, rien ne presse pour sortir avec les jeunes gens, vous marier et avoir une famille. Vos parents ont bien raison de vouloir vous garder un peu auprès d'eux et vous devriez leur être reconnaissante de cet intérêt qu'ils prennent pour votre avenir. Tout d'abord les longues fréquentations ne sont pas conseillées et, il ne manque pas de jeunes femmes qui reprochent aujourd'hui à leurs parents de les avoir laissés marier beaucoup trop jeunes, sans préparation, ignorantes de toutes les obligations que comporte la vie de ménage. Obéissez à vos parents, aimez-les bien car la vie nous sépare souvent bien tôt de ceux qui, par dessus tout, veulent notre bonheur et notre sécurité.

J'ai commencé à faire de la machine à écrire à la maison mais je fatigue très rapidement car le dos me fait mal. Y a-t-il un niveau pour placer la machine ou si sur une simple table de cette hauteur est normale? — FUTURE DACTYLO.

Règle générale, le clavier de la machine doit être au niveau des coudes de la dactylo. Si elle

est trop basse, elle provoque une attitude défectueuse et, trop haute, de la fatigue. Soyez donc sûre que la machine est à la bonne hauteur et si possible tâchez de placer votre texte droit en avant de vous et non à côté de la machine.

Doit-on enlever ses gants à un cocktail? — NINI DES BOIS.

Vous gardez vos gants pour saluer les hôtes et les enlevez ensuite si vous voulez vous sentir plus à l'aise.

Je suis certaine que mon mari regrette de m'avoir épousée au lieu d'une amie d'enfance dont il parle avec attendrissement de temps en temps. Je sais qu'il ne l'a jamais revue, elle demeure dans un autre pays maintenant, mais je ne peux m'empêcher de souffrir en devinant ce qu'il pense et malgré moi suis jalouse de cette femme que je n'ai jamais vue ni connue. Ai-je tort d'être malheureuse? — JE PLEURE.

Vous avez certes mille fois tort d'être malheureuse et de pleurer sur ce qui n'est pas un malheur. Il faut que votre vie soit joliment exempte d'épreuve pour que vous vous attachiez à sonder les pensées de votre mari, à les interpréter de travers même, car rien ne vous dit que vous pensez juste en rêvant. Mieux vaudrait ménager vos larmes pour les vrais soucis que vous finirez bien par avoir comme tout le monde. Redouter un souvenir? Mais n'en auriez-vous pas vous-même? Soyez raisonnable, et faites taire votre imagination. Votre caractère finira par s'aggraver, vous deviendrez tracassante, et c'est alors que votre mari pourrait avoir des regrets qu'il n'a sans doute encore jamais eus, sans quoi serait-il aussi gentil pour vous? Tant qu'on occupe une place heureuse dans le cœur de son mari, il n'y a pas à s'inquiéter de la fidélité de ses souvenirs, ni de la tournure de ses pensées. Ayez simplement comme idéal de vous montrer à son égard aussi compréhensive et charmante que "cette autre" peu redoutable sembla l'être il y a vingt ans.

Ma belle-mère me traite vraiment comme si j'étais la fille qu'elle n'a pas eue. J'ai marié l'un de ses trois fils, un homme que j'aime bien d'ailleurs, mais qui m'étonne par une sorte de jalousie inexplicable. Il n'aime justement pas que sa mère m'aime, s'en étonne tout haut, et paraît craindre perdre sa place. Comment le rassurer? — SA FEMME.

Votre mari est un chanceux qui s'ignore. S'il connaissait l'amertume du sort de tous les maris qui voient sans cesse aux prises leur mère et leur femme, il apprécierait la douceur de son propre lot. D'ailleurs, rien ne pourra jamais déloger un fils du cœur de sa mère et s'il craint que vous y arriviez c'est qu'il estime vos grâces et vos qualités à un degré flatteur pour vous. Cependant, efforcez-vous de ne pas trop souligner la parfaite harmonie qui règne entre sa mère et vous. Demeurez simple et naturellement bonne pour cette belle-maman hors pair, soyez mieux qu'aimante avec ce mari-enfant (ils le sont tous un peu!) et cette jalousie finira bien par s'aplanir quand il réalisera que sa mère et sa femme s'aiment pour mieux l'aimer.

Le coin du cordon bleu

Du plaisir pour chacun...
préparez-vous même vos sundaes!



Vous pouvez chercher indéfiniment avant de trouver un dessert aussi facile à préparer et qui rencontrera l'approbation de tous, que la crème glacée. La crème glacée est bonne en tout temps de l'année — que ce soit comme partie intégrante du repas familial, comme collation, ou comme dessert lors de vos réceptions. C'est le dessert par excellence

spécialement pendant le printemps et l'été.

Les variétés d'essences et de couleurs sont tellement nombreuses que vous êtes assurés d'en trouver une qui donnera à vos repas cette touche de grand-maitre. Si vous n'avez pas de préférence, il y a toujours la crème glacée à la vanille que vous pouvez décorer de sauces variées ou accompagner de biscuits ou de gâteau.

La crème glacée est si facile à servir, qu'on peut même laisser les invités préparer eux-mêmes le dessert de leur choix. Prenez un plat qui s'harmonise bien avec les décorations de votre table, et emplissez-le de boules de crème glacée. Si vous avez un congélateur à même votre réfrigérateur, vous pouvez placer ces boules de crème glacée, avant même que vos invités n'arrivent; lorsque le temps de la collation est arrivé, vous n'avez qu'à placer sur la table ce plat de crème glacée.

Il y a nombre de sauces qui peuvent être préparées plusieurs jours à l'avance. Il y a également de très bonnes sauces préparées par des fabricants réputés, que vous pouvez obtenir chez votre épicer. Chocolat, guimauve et caramel sont les plus populaires. Mais si vous avez le malheur d'en manquer, il y en a de très bonnes que vous pouvez préparer à la dernière minute.

Sauce à la guimauve

Faites fondre dans un bain-marie, 32 morceaux de guimauve et ¼ de tasse de crème épaisse, en brassant fréquemment jusqu'à ce que la guimauve soit pratique-

ment fondue. Lorsque le mélange est doux, enlevez de la chaleur et employez immédiatement. Délicieux avec la crème glacée au chocolat, elle peut être également employée avec de la crème glacée à la vanille, recouverte de sauce au chocolat.

Sauce aux fruits

- 1 tasse de cerises "Maraschino" coupées en deux,
- ¼ tasse de jus de cerises,
- 1 tasse de figues en conserve, coupées en petits morceaux,
- 1 tasse de dattes coupées en petits morceaux,
- 1 tasse d'ananas coupé fin,
- ½ tasse de jus d'ananas,
- ½ tasse de sucre,
- ¼ tasse d'amandes tranchées.

Verser le d'eau bouillante sur les dattes, et laisser celles-ci s'amollir pendant trois minutes. Mélanger tous les fruits et le jus de cerises. Faire chauffer ensemble le sucre et le jus d'ananas. Laissez bouillir deux minutes. Verser sur les fruits. Lorsque refroidi, ajouter les noix ou amandes. Bien brasser avant de servir.

Sauce Melba

Prenez 1 paquet de framboises congelées, ajoutez ½ tasse de gelée de groseilles, et amenez à ébullition. Mélanger ensemble 1½ cuillerée à thé de fécule de maïs et une cuillerée à table d'eau, afin d'obtenir une pâte légère; ajouter au mélange de framboises, mais en brassant continuellement jusqu'à ce que le mélange devienne épais et clair. Couler et laisser refroidir.

Crème à l'érable

Faire bouillir ensemble pour trois minutes, 1 tasse de sirop d'érable et 2 cuillerées à table de beurre. Laisser refroidir et mélanger à ¼ tasse de crème. Servir avec des noix de pecan.

"Hawaiian Delight"

Mélanger ensemble 1 tasse d'ananas broyé, ½ tasse de miel, ¼ tasse de cerises "Maraschino" vertes et si désiré, ajouter quelques gouttes de colorant vert et de saveur de menthe. Bien mélanger.

Bannissez la Rousseur

Un éminent dermatologiste vous présente le nouveau traitement "Betu-lique" à base de sève de bouleau reconnu absolument merveilleux pour faire disparaître parfaitement les taches de rousseur. \$2.50 port payé. En vente à :

Laboratoire Moderne, Ltée
C. P. 860, St-Félicien,
cité de Roberval, Québec.

A votre service Madame

UN PATRON TOUS LES JOURS

A l'intention de nos aimables lectrices la Page Sociale de notre journal quotidien présente tous les jours une suggestion de patron mettant successivement en vedette: couture, broderie, tricot, etc.

Nous sommes heureuses de constater que nos abonnées semblent apprécier de plus en plus ce précieux avantage.

Ces patrons, offerts à prix modiques sont de nature à décupler les connaissances de la femme d'intérieur et contribuent ainsi directement au chic de sa garde-robe comme à l'agrément du "home".

STEVE CANYON

par

MILTON CANIFF

Ho ! Je pensais que ce jeu de polo en était un de fillettes. Et j'ai la frousse à regarder évoluer ces enfants. Je ne pourrais même pas monter un cheval de bois.

Et un des joueurs de Caldron est une fille. Mais elle n'est pas traitée comme une femme.



Toi bien, Scooter ? Le numéro 4 te suit de près.

Ça va, merci.



Et au moment où l'arbitre lance la balle les chevaux s'élancent...



Steve, ce grand gars court sur Scooter.

Oui, Nancy, mais il est si occupé qu'il ne voit pas qu'on l'attire dans un piège.



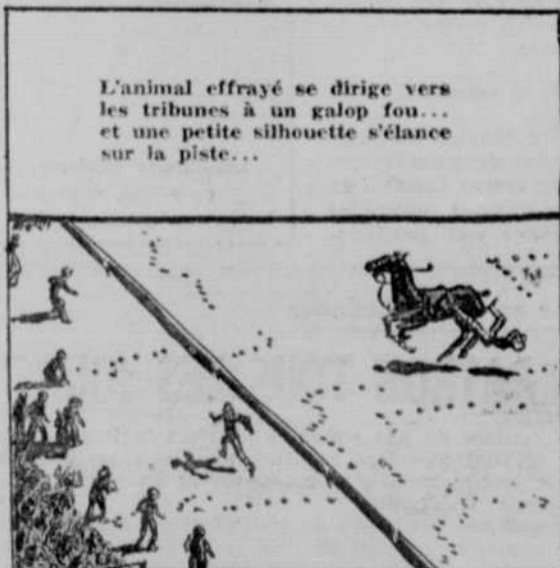
Scooter éperonne sa monture au moment où l'équipe de Caldron lui lance la balle.



Avec colère le joueur du Plateau lance son bâton et frappe la jeune fille à la figure...



Scooter vide la selle mais un de ses pieds reste prit à l'étrier...



L'animal effrayé se dirige vers les tribunes à un galop fou... et une petite silhouette s'élance sur la piste...



Poteet sait qu'elle n'a qu'une chance de saisir le cheval apeuré par la bride.

Copyright 1958, Field Enterprises, Inc. 6-29

(à suivre)

JEANNOT L'INVINCIBLE

par
Lyman YOUNG



A SUIVRE...



DIRECTEUR :
Louis-Philippe
AUDET D.P.
3 Place
Jean-Talon,
Québec
(No 1185)



Billet de la semaine

Seul le silence est grand, tout le reste est faiblesse...

Ce propos qu'Alfred de Vigny applique à "La mort du Loup" peut se transposer sur un autre plan, celui de la vie mystérieuse, pleine de pas feutrés, et de silences discrets de la forêt. J'y suis retourné l'autre jour pour constater que la vie avait envahi tous les secteurs, que la farandole dont le printemps est chaque année le signal s'était transformée en une brillante symphonie, la symphonie de tout ce qui chante, vole et aime dans la gloire du soleil d'été.

Mais la forêt était alors pleine de bruits et de voix tumultueuses, les voix de quelques bûcherons affairés à leur oeuvre de mort. Ils n'avaient pas, pour leur tâche, ces outils modernes dont la stridulation grinçante déchire l'air parfumé comme elle tauche impitoyablement Sapins, Erables et hêtres...

Le vieux Chêne, le vieux Hêtre à peine attaqués frémissent comme s'ils voulaient se défendre; l'homme manifeste alors plus d'énervement, il s'acharne et il redouble de coups. Observez la tête de l'arbre qui, à chaque choc du fer oscille pour échapper, s'il en était possible, à l'ostracisme qui l'a frappé. La gent liée, elle aussi, proteste, elle jette à plein coeur de grands cris indignés pendant que les témoins de cette lutte contre l'ARBRE notent les phases du drame, le balancement dans la lumière, la musique des branches dans l'odeur verte des feuilles et des pousses nouvelles, la désespérance des grands sursauts qui font croire "qu'un arbre aussi bien qu'un homme peut souffrir" (Taine).

En doutez-vous de cette agonie douloureuse de l'ARBRE ? Oui ? Vous n'avez alors jamais entendu dans les échos de la forêt le profond gémissement qu'un Hêtre ou qu'un Chêne jette lorsqu'il tombe; vous n'avez jamais senti l'angoisse du silence qui va succéder à sa chute... Ah! les voix désolées de cet Arbre qui a tenu jusqu'au bout et qui, en tombant, n'a qu'un cri, celui de la mort définitive, absolue! Peut-être songe-t-il alors au mutisme tragique de tous ses frères affligés, peut-être pense-t-il à tous ces oiseaux familiers qui dormaient dans son ombre, peut-être surtout voit-il cette forêt tout entière qui pleure la mort de l'aîné, impitoyablement supprimé...

Avant de tomber, il songe à toutes les étapes de son agonie: il pense aux premiers coups, lents et espacés; il voit le fer entre les mains du bûcheron, ce fer qui va s'échauffer, qui va devenir plus assuré et qui, au bout des bras nouveaux va faire voler la hache dont les éclairs bleus en montant et en descendant vont multiplier les copeaux, morceaux de chair végétale mouillés d'une sève abondante et encore toute palpitante de vie... Sentez alors ce parfum de bois frais, d'écorce, de tannin, de sèves fermentantes, de mousses, de lierres froissées qui nous viennent des sous-bois. Au choc de la cognée cependant, l'arbre meurtri et courageux n'aura pas même un frisson dans son feuillage impassible.

La fureur du bûcheron, hélas! n'ira qu'en s'accroissant: l'entaille en biseau ira s'élargissant, elle pratiquera une large trouée dans le bois vierge du pauvre Hêtre et bientôt le coeur sera atteint, les dernières attaches, les derniers noeuds, les dernières fibres se rompront... et l'ARBRE, le vénérable patriarche, dans un grondement sourd, ouvrira les bras dans une ultime angoisse, il tournoiera, il perdra pied, puis, tout à coup, il plongera dans le vide, il s'abattra sur le sol dans un remou et dans un bondissement de branches fracassées.

Écoutez un peu... et quelques instants encore vous entendrez gémir pathétiquement les derniers échos vivants de la forêt... et puis alors, ce sera le silence, le grand silence, ce silence que chantait le poète... à moins que, dans la définitive catastrophe, un nid n'ait "éparpillé au loin cinq petites olives": la mère alors, tout le reste du soir, pleurera mélancoliquement sur la couvée perdue... éternelle élégie, musique incomparable de la vie...

Louis-Philippe Audet, m.s.r.c.

Questions et réponses

Connaissez-vous l'alfalfa ?

Q.—"Je vous serais bien obligée de me donner des précisions sur la plante nommée ALFALFA et sur sa culture..."

A. B., (Rivière-du-Loup).

R.—Voici la réponse préparée à l'intention de cette correspondante par monsieur Omer Caron, botaniste provincial au ministère de l'Agriculture :

"La plante nommée "Alfalfa" est l'un des noms anglais de la Luzerne très connue des bons cultivateurs qui s'en servent beaucoup aujourd'hui... du moins quand ils suivent le progrès.

Elle est de la famille des Légumineuses à laquelle appartiennent aussi les trèfles, les vesces et les pois et haricots.

C'est une plante robuste très vivace, dont la racine vit très longtemps et qui n'a pas besoin d'être ressemée quant le sol lui convient.

La feuille est formée de 3 folioles dentées. La fleur est bleue ou violette et le fruit est une gousse curieusement roulée en colimaçon. Sa graine ressemble beaucoup à celle du trèfle rouge.

On cultive la luzerne pour le foin, le fourrage vert et même l'ensilage. Elle est riche en protéine et convient aux jeunes animaux en croissance ainsi qu'aux femelles en gestation et en lactation.

La plante entière est parfois mouluë et vendue dans le commerce pour les commodités alimentaires de la ferme".

Les orangers

Q.—Il y a deux ans, je semais un pépin d'orange, dans un pot de fougère. Je pensais bien qu'il pourrait là; mais quelle ne fut pas ma surprise! Un beau matin, il y a un an de cela, j'y vis un tout petit arbuste qui mesure maintenant quatre pouces de hauteur et porte huit feuilles. Je voudrais bien le conserver; je lui ai donné de l'huile d'olive et de l'ammoniaque, pour le faire pousser plus vite, mais rien n'y fait.

On me dit qu'il faudrait que je lui donne des acides et que je le nourrisse. Veuillez me donner un conseil, s'il vous plaît, et me dire la taille que peut atteindre mon oranger.

(A. R., St-Raymond, de Portneuf).

R.—Si vous ne l'avez déjà fait, il faudrait d'abord placer votre plant d'oranger dans un récipient séparé, muni d'un bon drain. Le sol sera plutôt léger et pas trop riche.

En hiver les orangers doivent se reposer et voilà pourquoi sous nos conditions de climat, on les place dans un endroit où la température se maintient entre 40d. et 50d. F. Durant cette période de repos, ce n'est pas le temps de leur donner des engrais. Il n'est pas besoin, non plus d'une grande quantité d'eau. En fait, on doit leur en fournir juste assez pour empêcher les racines de se dessécher et les feuilles de tomber.

De bonne heure au printemps, ces plantes sont remises en végétation. C'est le moment de les remporter si nécessaire. Sinon, on peut ajouter un peu d'engrais. Ceux vendus par les marchands grainetiers, sous forme de comprimés ou autres, sont très recommandables, pourvu que la personne qui les utilise suive les directives du fabricant. Je ne vous conseille pas d'employer de l'huile d'olive ou de ricin, ou tout autre produit domestique dont vous ne connaissez pas les effets sur les plantes. Leur valeur est généralement aléatoire et leur emploi est très souvent dangereux.

Les écrivains devant la Nature

Le grand Nénuphar jaune

Par une belle fin d'après-midi de juillet, le canot glisse sur le lac tranquille, le long des rives couvertes de myriques et de spirées en fleurs. Tout à coup les avirons s'arrêtent. Là-bas, au détour de la pointe de roches couverte d'épinettes, tout près du ruisseau ombragé par les aulnes et bordé de foin bleu, l'oeil exercé des guides a distingué la masse sombre d'un orignal. L'animal est dans l'eau presque jusqu'aux flancs; visiblement il déguste en paix son repas.

Sans bruit, le canot continue droit vers le portage. Déjà la bête s'inquiète: elle a levée la tête, elle flaire la présence de l'ennemi. Les hommes s'avancent toujours. Lentement, avec la dignité qui convient au monarque de la forêt, l'orignal s'arrache de la vase: il grimpe sur le rivage et disparaît sans bruit dans les bois.

Le canot est maintenant au fond de la baie, et, s'ils en avaient le loisir, les coureurs de bois pourraient examiner l'objet du festin. A l'abri des vents violents et du courant rapide, les feuilles oblongues s'étalent sur les eaux. Entre les feuilles émergent ça et là des fleurs globuleuses, jaunes, tachetées de vert et de pourpre. C'est le NENUPHAR JAUNE, le plus commun de nos LIS D'EAU. On l'appelle aussi, dans certaines régions de la province, "volet" ou encore "pied de cheval" parce que la feuille rappelle vaguement le sabot d'un cheval.

Roger GAUTHIER

Quant à la taille que pourra atteindre votre oranger, je n'en sais rien. Tout dépendra des soins que vous lui donnerez, du succès que vous obtiendrez et de l'âge de votre plante. En pleine terre et sous un climat propice, les orangers atteignent la taille de petits arbres.

Stephen VINCENT.

L'achigan blanc

Q.—Pourriez-vous me dire à quelle espèce appartient le poisson que nous appelons ici "l'achigan blanc" ?

(L. Pr., Rigaud).

R.—Ce poisson appartient probablement à l'espèce *Pomoxis nigro-maculatus*, de la famille des Centrarchidés, tout comme l'achigan à petit bouche. Je dis probablement, parce qu'il est assez difficile de donner le nom scientifique d'un poisson sans en avoir

un spécimen ou une description exacte. Le vrai nom vernaculaire français de ce poisson serait le crapet-calicot. Depuis plusieurs années, nous recherchons ce poisson que vous appelez "l'achigan blanc". Aussi, je profite de l'occasion pour inviter les pêcheurs, surtout ceux de la rive sud du lac des Deux-Montagnes, puisque c'est de là que nous sont venus les divers renseignements sur ce poisson, à adresser au laboratoire d'Ichthyologie, Institut de biologie, Université de Montréal, autant de ces "achigans blancs" qu'ils le pourront, en prenant bien soin d'indiquer l'endroit et la date de capture. Cette coopération rendra d'utiles services à ceux qui ont entrepris l'inventaire des poissons de la province.

Jean-Paul GUERRIER,
Laboratoire d'Ichthyologie,
Institut de biologie,
Université de Montréal.



OH! — Presque toute en tête, cette môle semble former un "oh!" de surprise au moment où elle était captée par un photographe dans un aquarium de Miami, Floride. La môle appartient à la famille des poissons-lunes et on la voit rarement en captivité. Celle-ci est plus grosse qu'à l'ordinaire, ayant six pieds de long et pesant 450 livres.

Le CLUB (No 32) de l'oncle Benoît



Les amis de l'oncle Benoît
célèbrent à leur manière
l'année Samuel de Champlain

Deo Gratias

Rachel-D. Beaudet

Ce soir-là, Champlain dort dans l'Habitation
Pour la première fois; elle était terminée,
En beau bois du pays, du solage au pignon,
Et les derniers copeaux chauffaient la cheminée.
Il remercia Dieu
Pour la chaleur du lieu,
Pour le sapin et l'orme,
Pour l'oeuvre de ses hommes.

Ce matin-là, Champlain, pour la première fois,
Vit jaillir le printemps dans la Nouvelle-France
La vie, les fleurs, le fleuve, la chaleur, la joie,
Les oiseaux revenus, tout chantait l'espérance.
"Soyez loué, Seigneur
Pour la douce nature;
Oublions la froidure,
L'hiver et sa rigueur"

Ce midi-là, Champlain, en se mettant à table,
Tout surpris de humer l'odeur du bon pain frais,
Mais c'est à n'y pas croire! Ce pain est délectable
Le blé a pu mûrir! J'y goûte et c'est bien vrai!
Comme en la vieille France
Nous pourrions donc semer,
Cultiver, récolter,
Et remplir nos granges!"
"Le beau pays, fit-il, qu'il y fera bon vivre
Dans cent, ou deux cents ans, relisant un vieux livre
À côté de son feu, à l'abri de son toit,
En paix avec les hommes, avec Dieu, avec soy".

Tristesse...

Clément Simard, 15 ans.

(Notice: La ville prise par les frères Kirke, Champlain
quitte le pays pour revenir quelques années
plus tard.)

Un croissant de lune répandait une lumière froide
Qui miroitait craintivement sur les flots.
La brume, une à une, éteignait les étoiles.
La côte serait disparue bientôt.

Champlain craignait
De ne pouvoir la revoir jamais.
De cette dernière vue, il s'emplissait les yeux,
... Et la terre rejoignit les cieux...

Le temps coula...
Et le ciel se rouvrit
Sur le Canada.
Champlain était revenu vers lui.

Mais bien des choses avaient dû changer...
Le pays l'avait-il oublié?
Un moment, il crut ressentir
La tristesse qui l'avait saisi au moment de partir.

Et, ce qu'il avait tant attendu,
Québec apparut...
Et lui sourit...
Il y serait toujours chez lui!

À l'école de Champlain

Marthe Genest, 13 ans.

Parmi tous les personnages illustres de notre Histoire,
il n'en est pas, à mon avis, qui brille d'une gloire
plus pure que Samuel de Champlain.

Esprit pratique et entreprenant, habile conducteur
d'hommes par surcroît, le fondateur de Québec semble
n'avoir jamais dévié de l'idéal religieux et patriotique
qu'il s'était tracé.

Arrivé à Québec le trois juillet 1608, Champlain choisit de construire son habitation à l'endroit où se trouve aujourd'hui la basse-ville. Bientôt, au bruit de la cognée se mêla l'écho du verbe français qui résonnait dans les clairières. Le rêve du grand fondateur prenait forme. Mais combien plus vastes étaient ses ambitions! Du haut de la falaise qu'il gravissait parfois, ayant à ses pieds son "habitation" et dominant du regard l'un des plus beaux panoramas du monde, il entrevoyait ce que serait plus tard l'empire catholique et français du Nouveau-Monde. Le sculpteur qui ferait briller l'éclat qui illuminait alors le regard de ce grand français, fixerait dans le bronze l'un des moments les plus pathétiques de notre Histoire.

Mais le rêve devait bientôt faire place à la réalité immédiate car déjà les épreuves s'accumulaient. Après avoir dû mater la révolte du serrurier Duval, Champlain eut la douleur, l'hiver suivant, de perdre seize des vingt-huit hommes qui l'accompagnaient. Lourde perte pour qui s'apprete à fonder un empire avec une poignée d'hommes. Mais notre héros ne se sentait pas le droit de se décourager, car son effort devait être aux proportions de son rêve grandiose. En effet, des courageuses tentatives de colonisation de Cartier, il ne restait aucun vestige et tout était à reprendre à pied-d'oeuvre.

Entre les guerres qu'il dut livrer aux Iroquois, notre "colonianiste" ne fit pas moins de vingt voyages en France. C'est sans doute par ses efforts constants en faveur de la colonisation permanente que Champlain a acquis le plus de droits à notre admiration et à notre reconnaissance. L'habileté dont il fit preuve en ces circonstances n'eut d'égale que son infatigable ténacité.

Un autre trait du caractère du "Père de la Nouvelle-France" se manifesta en 1628. Le manque de secours ayant réduit la colonie naissante à la disette, les habitants de Québec devaient se nourrir de racines, qui se faisaient de plus en plus rares. Cependant, lorsque David Kirke, posté à Tadoussac, lui enjoignit de se rendre, Champlain eut le courage de répondre: "J'ai ici des vivres en abondance; l'honneur de mon roi et le mien veulent que je me défende, et je me défendrai de mon mieux". N'eut été la capture du navire de M. de Roquemont qui ramenait des vivres de France, jamais Kirke n'aurait osé attaquer Québec. La mort dans l'âme, Champlain dut se rembarquer pour la France. Mais a-t-on souligné comme il convient la grandeur et la portée du geste qu'il posa trois ans plus tard en faisant voile de nouveau vers son "Habitation de Québec"?

On dit que Champlain aimait à répéter: "Le salut d'une âme vaut mieux que la conquête d'un royaume". Cette parole, jointe au zèle qu'il manifesta sans cesse envers les Récollets et les Jésuites, permet de classer Champlain parmi les grands mystiques qui présidèrent à la fondation de la Nouvelle-France. Entre Cartier qui plante sa croix à Gaspé et Maisonneuve qui monte péniblement la sienne sur le Mont Royal, le fondateur de Québec nous apparaît comme le trait d'union nécessaire à la continuité religieuse d'une époque qui devait influencer largement toute notre Histoire.

Salut à toi, Samuel de Champlain! Venu de France sur le Don de Dieu, tu as fait à la Nouvelle-France le don entier de ta personne. Nous voulons voir dans ce rapprochement la leçon qui devra guider toute notre vie. Comme toi, nous voulons être les fiers détenteurs de la vraie foi. Comme toi, nous voulons être persévérants, courageux. Comme toi, nous voulons avoir un bel idéal sans jamais perdre de vue le labeur quotidien. Comme toi, nous voulons nous mettre au service de notre nation en développant les talents que la Providence a déposés en nous. Comme toi, nous voulons nous adapter aux circonstances nouvelles de la vie sans rien renier de notre passé. Comme toi, ô héros magnifique, nous voulons faire résonner le verbe

français dans les clairières. Et ce verbe, nous le voulons pur et limpide comme un cristal. Ce verbe français, nous te jurons, Samuel de Champlain, qu'il sera respecté de tous parce qu'il sera beau de tout l'amour que nous lui aurons porté!

Ciel canadien

Clément Simard, 15 ans.

Les clochers, s'élevant au-dessus des maisons basses,
Lui portent leur action de grâce.

Un ciel imprégné de notre histoire,
Qui nous a vus faire notre histoire,
Qui nous a vus faire notre devoir...
Qui a vécu nos pages glorieuses,
Qui a souffert nos pages douloureuses...
Qui a entendu notre doux parler,
Héritage d'un pays

(auquel notre âme est toujours attachée!)

Il est parfois touchant comme Evangeline et Gabriel
Ou, se met en colère comme le curé Labelle...

C'est qu'il est marqué
De notre grande épopée.

Les années peuvent couler;
Toujours, sur nous, il continuera à veiller.

L'été il s'est marié
Avec nos paysages verdoyants et variés.

L'hiver, il s'attriste
Avec la venue de la neige.

L'automne, il meurt
Avec les arbres et les fleurs.

... Rénait au printemps
Avec les bourgeons éclatants.

Le mousse de Champlain

Clément Simard, 15 ans.

Un petit mousse de quatorze ans
Quitta ses parents
Pour voguer sur la mer blonde
À la conquête du Nouveau-Monde.
Il s'embarque, par un beau matin,
Sur le navire de Champlain,
L'âme pleine de fantaisies,
Il rêvait d'un paradis
Où il arriverait en conquérant.
Mais, sur les flots, se leva le vent.

Le vent
De geindre.
L'ouragan
Déchainé
L'océan.

Souffle,
Tempête!
Renverse

Navires
Et équipages!
Il allait se mettre à l'abri avec le reste de l'équipage,
Quand, inspectant les cordages,
Il vit qu'une voile n'était pas descendue.
Le vent, soufflant dedans, mettait le navire en danger.
L'embarcation était perdue
Si elle n'était pas immédiatement détachée.
Il grimpa au mât, le couteau entre les dents,
Et coupait la corde qui la retenait.
Mais il fut emporté par un coup de vent...
Le petit mousse a trouvé un autre Paradis, vrai!

Animal timide qui se défend bien

L'alligator, le plus gros reptile des Etats-Unis

Une parente, de retour d'un voyage aux Etats-Unis, m'a fait cadeau d'un sac en alligator. Je suis maintenant intéressée à connaître quelques détails sur cet animal qui, m'a-t-on dit, vit aux Etats-Unis. Vous serait-il possible de satisfaire ma curiosité ? Merci d'avance pour tous les renseignements que vous me fournirez par cet intéressant courrier. — Jeanne de Bret, Charlesbourg.

Il y a deux espèces d'alligators, l'alligator mississippien et l'alligator sinensis. On trouve le premier dans le sud-est des Etats-Unis et le second dans le bassin du Yang-tse, en Chine. La taille des alligators adultes varie entre 2 et 20 pieds et leur poids excède parfois 500 livres. La tête de l'alligator est courte et large, tandis que celle du crocodile est allongée. Les narines de l'alligator sont séparées par le prolongement de l'os nasal; les pieds sont palmés jusqu'au milieu; les écailles du dos ne sont pas articulées, et on n'en trouve aucune sur le ventre de l'animal. La mâchoire supérieure comprend 20 dents et l'inférieure, un nombre égal. Ces dents se remplacent au fur et à mesure qu'elles s'usent. Il est faux de prétendre qu'un tel reptile vit jusqu'à 100 ans. En réalité, la mort le guette lorsqu'il a vécu une trentaine d'années, tout au plus. Rares sont les reptiles qui ont une voix et l'alligator est de ceux-là. Son cri est perçant.

La femelle construit son nid dans le sable des berges et le recouvre d'herbe et de roseaux. On trouve parfois jusqu'à 60 oeufs dans un même nid et ces oeufs, de 2 à 3 pouces de longueur, sont disposés en couches distinctes. C'est la chaleur du soleil qui les fait éclore. A leur naissance, les jeunes alligators mesurent de huit à dix pouces et grandissent au rythme d'un pied par année au cours des premières années de leur existence. Par la suite, leur taille s'allonge plus lentement.

L'alligator se nourrit surtout de poisson et de petits animaux. A l'état sauvage, il est dangereux pour l'homme, mais dans le voisinage des régions habitées il est plutôt timide et cherche à éviter les êtres humains. Cependant, si on l'attaque, il n'hésite pas à contre-attaquer en se servant de sa queue puissante pour vaincre son ennemi.

La peau de l'animal est principalement employée à la confection de sacs et de souliers. En quelques endroits des Etats-Unis, il existe des fermes où on fait l'élevage de l'alligator pour son cuir. Enfin, disons qu'en Amérique du Sud, les alligators sont protégés durant une période de l'année parce qu'ils rendent un précieux service à l'agriculture en dévorant les animaux qui s'attaquent aux récoltes.

Dinosaures

Je lis votre chronique depuis quelques semaines et je la trouve très intéressante. Je vous écris pour vous poser deux questions: 1o— J'ai vu dans un numéro d'il y a quelque temps un

article sur les dinosaures dans lequel vous écriviez que ces derniers vivaient des millions d'années avant l'homme alors qu'on enseigne dans l'Histoire Sainte que Dieu a créé la terre, l'homme et les animaux à quelques jours d'intervalle. Qu'est-ce que ça signifie ?

Cela signifie qu'il ne faut pas prendre le mot "jour" dans le sens que nous lui connaissons aujourd'hui, soit une période de 24 heures, mais bien dans le sens de période relativement longue. De plus, Dieu étant éternel, n'ayant jamais eu de commencement et n'ayant jamais de fin, la notion de temps n'existe pas pour Lui.

Chute des corps

2o— Lorsqu'on lance une balle dans l'air, elle revient par



L'HEURE T. V. — "L'heure T. V. au poignet si longtemps attendue est maintenant une réalité", lit-on dans la revue "Forecast 1958". Construit par Trudeau Electronic Watch Company, l'appareil donne une image brillante de 1 pouce par 1 pouce 1-2. Il ne s'agit pas d'une montre, cependant, mais d'un minuscule récepteur qui capte l'heure émise par un poste de T. V. affecté à cette fin. Il est aussi possible de capter les émissions ordinaires des autres postes de T. V.. Le bracelet est en plastiquartz, excellent isolateur, et il contient l'antenne. Votre corps fournit la prise de terre. Enfin, l'heure T. V. au poignet fonctionne grâce aux cosmotopes. Nous devons cette vignette à Robert Fallath, de Radio-Electronics, de New-York.

terre aussi vite qu'elle est partie, mais est-ce la même chose pour une balle de carabine 22, supposons ? - O.V., Beauceville-Ouest.

Non, une balle molle lancée dans l'air ne revient pas au sol aussi vite qu'elle est partie. Sa vitesse au lancement dépend du bras qui la lance; sa vitesse en retombant au sol est régie par la loi de la gravité. Cette loi régit la chute de tous les corps, qu'il s'agisse d'une balle molle ou d'une balle de carabine. La force de gravité sur la terre fait qu'un corps accroît sa vitesse en tombant. La balle molle comme la balle de carabine retombant vers la terre accroîtront constamment leur vitesse jusqu'à ce qu'elles aient atteint le sol. Cet accroissement de vitesse est appelé accélération de gravité. L'accélération est constante, soit toujours la même, et elle est égale à 32 pieds par seconde. Cela signifie qu'au bout de la première seconde, la vitesse d'un objet tombant est de 32 pieds par seconde; à la fin de la deuxième seconde, sa vitesse est de 64 pieds par seconde; à la fin de la troisième seconde, elle est de 96 pieds par seconde, et ainsi de suite, jusqu'à ce que l'objet touche le sol. Cet accroissement de vitesse est la même pour tous les objets en chute, quel que soit leur poids, bien qu'il faille cependant tenir compte de la résistance de l'air. Ainsi, une balle de carabine 22 subira moins la résistance de l'air qu'une balle molle, plus grosse que le projectile.

Dans le cas que vous citez, il est évident que la balle de carabine n'atteindra pas en retombant en chute libre sur la terre la vitesse que lui avait imprimée la charge de poudre à son expulsion de l'arme.

Insectes

Nous informons la correspondante "Arvidienne", qui nous a expédié des insectes que sa requête aurait dû être adressée au directeur de la page des Jeunes Naturalistes, M. L.-P. Audet auquel nous avons fait parvenir le colis et qui se fera un devoir de lui fournir les renseignements désirés.

Mica et fer

Pourriez-vous me dire ce qu'est cette roche et si elle a de la valeur. - L.P.S. de Portneuf.

Il s'agit d'un échantillon contenant du mica et du fer, sans valeur marchande.

Pilote commercial

Comme à peu près tous ceux qui vous ont écrit, je viens vous demander un renseignement qui me sera des plus utiles. Voici: pourriez-vous me trouver l'adresse d'un centre d'entraînement pour devenir pilote d'avions commerciaux. Je puis vous dire que c'est situé à Dorval, mais c'est tout ce que je possède. M. H., Québec.

Autant que possible je ne donne pas d'adresse publicitaire. Je puis vous conseiller de procéder ainsi: adressez-vous à un Club aéronautique (il y en a à Dorval, à L'Ancienne-Lorette, près de Québec, à Mont-Joli, etc.). Une fois inscrit à ce club, vous devrez compléter 30 heures de vol pour obtenir votre licence de pilote privé; pour devenir pilote commercial, vous devrez avoir 250 heures de vol à votre crédit. Après l'obtention de votre certificat, vous pourrez trouver de l'emploi dans une société moyenne de transport commercial. Ce n'est qu'après quelques années d'expérience que vous pourrez postuler une situation de pilote dans une grande ligne aérienne.

De plus, pour obtenir le certificat de pilote commercial, vous devrez être en bonne santé, ne pas porter de lunettes et satis-

L'Action Catholique — Québec



DEMENAGEMENT — "Albert", le plus gros alligator (400 livres) du zoo de Cleveland, est transporté dans une brouette vers l'étang où il passera la belle saison en compagnie de six autres reptiles. Lire la réponse à une question d'un correspondant sur les alligators. (NEA).

faire à de nombreuses exigences médicales. Le prix du cours est de 10 dollars l'heure.

De l'ocre

Je voudrais me renseigner par votre journal concernant cette poudre qui me semble être du fer. Je l'ai trouvée dans le bois en allant à la pêche. - M.B., Hébertville.

Il s'agit d'une ocre, argile friable, colorée en jaune rouille, contenant de l'hydroxide de fer. L'ocre s'emploie principalement dans la fabrication de la peinture. Ce n'est donc pas précisément du fer, mais une argile contenant un oxyde de fer.

Intéressée au journal

Voulez-vous, s'il vous plaît, me donner les renseignements suivants au sujet de l'Action Catholique. Je voudrais savoir le prix; j'aimerais bien m'y abonner. J'ai hâte de recevoir par le courrier ces renseignements. Mlle J.C., Montréal.

J'ai remis votre lettre au directeur du tirage, M. Delisle, qui vous a sans doute fourni les renseignements désirés. Notre supplément étant préparé quelques semaines avant sa publication, vous auriez autrement attendu trop longtemps une réponse dans ce courrier.

Alchimie

Quels furent les premiers alchimistes et en quoi consistait leur travail ? De qui les alchimistes français reçurent-ils leurs connaissances initiales ? Je vous remercie d'avance de ces renseignements. — Aspirant savant, L'Islet.

Les Egyptiens furent les premiers à faire de l'alchimie. Il y a des milliers d'années. Les anciens Egyptiens croyaient à l'existence d'une matière mystérieuse appelée "pierre philosophale" qui pouvait changer les métaux communs tels que le fer et le plomb en or. Ils s'imagi-

naient également que la pierre philosophale ou quelque autre produit chimique pouvait empêcher l'homme de vieillir. Les expériences des alchimistes égyptiens avaient pour but de découvrir cette fameuse pierre inexistante.

Les Egyptiens communiquèrent leurs connaissances en alchimie aux Grecs, qui les transmittent, à leur tour, aux Arabes qui vivaient en Palestine, en Arabie, en Afrique du Nord et en Espagne. Les alchimistes européens, dont ceux de France empruntèrent une bonne partie de leurs connaissances aux Arabes qui, comme on le sait, occupèrent longtemps l'Espagne.

Albion

Au temps où la Grande-Bretagne avait encore un magnifique empire (que les temps ont changé!), on lisait dans les journaux ou entendait à la radio "la fière Albion" en parlant de ce pays. D'où vient ce surnom et que signifie-t-il ? — Luc B., St-Narcisse.

Ce sont les Grecs et les Romains qui ont donné ce nom à l'Angleterre. Pour eux, "Albion" signifiait "blanc" et l'on peut se demander si les anciens n'ont pas donné ce nom à l'île de Grande-Bretagne parce que les grandes falaises crayeuses de Douvres les avaient particulièrement frappés. Quoi qu'il en soit, l'Ecosse a déjà porté le nom d'Alban ou d'Albany. Les villes et villages des Etats-Unis qui portent ces noms les ont tirés de l'Ecosse. Savez-vous que la Californie fut déjà nommée "Nouvelle Albion". Ce nom lui fut donné par sir Francis Drake, le grand explorateur anglais, lorsqu'il visita la région en 1579.

Toute demande de renseignements doit être adressée à Henri Du Berger, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec P. Q.

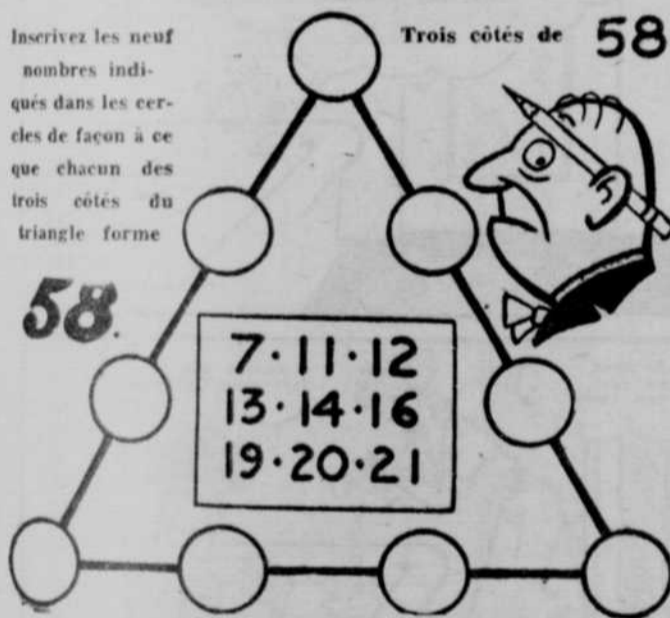
Page fantaisiste pour les jeunes de tout âge!

Désopilant!



LE MARSOUIN rit à gorge déployée, heureux de porter la cravate-papillon à pois dont il a été affublé aux Studios Marins de Marineland, Floride.

Inseriez les neuf nombres indiqués dans les cercles de façon à ce que chacun des trois côtés du triangle forme



58.

Trois côtés de 58

De droit à gauche, partant du haut: 14, 21, 7, 16, 12, 19, 11, 13, 20.



Dessinez mon chapeau de cowboy, la queue du cheval, le harnais, le lasso, les oreilles du lapin, la queue de l'écureuil, ainsi que les ailes de l'oiseau et du papillon.

Mots pour rire

— Quelle différence entre un homme qui a eu des malheurs et une paire de bottes?
— Tous deux ont eu des revers.

Entre amies:
— Quarante ans, quel âge terrible pour une femme...
— Vraiment! Vous en avez donc gardé un si mauvais souvenir?

Un veuf assiste à une séance de spiritisme et demande à communiquer avec l'esprit de sa femme. Au bout d'un certain temps, le médium s'écrie:
— Ça y est, j'entends votre femme qui frappe.
— Ah! fait le veuf, très intéressé. Et... qui frappe-t-elle à présent?

Etes-vous un magicien?

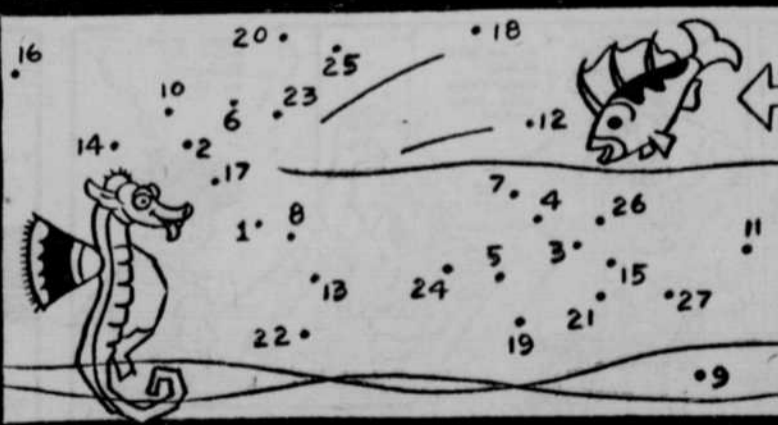
Que pouvez-vous faire avec le chapeau?



Noircissez toutes les sections pointillées.

Ecrivez d'abord les réponses à ces 27 petits problèmes.

$4+3=$	$2 \times 7=$	$3 \times 7=$
$2 \times 6=$	$9+8=$	$18 \div 2=$
$6 \times 3=$	$6-5=$	$3 \times 9=$
$31-6=$	$2 \times 11=$	$21-10=$
$4 \times 5=$	$7+6=$	$3 \times 5=$
$12 \div 2=$	$16 \div 2=$	$15 \div 5=$
$21-11=$	$3 \times 8=$	$31-5=$
$8+8=$	$25-6=$	$16 \div 4=$
$8 \div 4=$	$20 \div 4=$	$30-7=$



Reliez ensuite ces points dans l'ordre où sont vos réponses dans les trois colonnes, lisant de haut en bas.

La Famille TÊTEBÊCHE

par

CHIC YOUNG



© 1958, King Features Syndicate, Inc.
World rights reserved.



J'exige que vous fassiez quelque chose immédiatement, monsieur Gengis Khan.

Sergent, de quoi parle cette dame ?



Mon nom est Judy Pike. Et je vais répéter chaque mot de mon incroyable histoire aussitôt que j'aurai repris haleine.



Oh! Oh! Je vois.



Mlle Pike, le sergent me dit que vous êtes l'experte américaine postée dans le petit village de pêcheurs proche de notre piste et que vous avez à vous plaindre.



Je m'excuse pour le fait qu'un de mes pilotes a survolé le village un peu bas. Mais c'était purement accidentel.



Le lieutenant Ramm a commis une erreur de jugement en tentant un atterrissage forcé. Il ne l'a pas fait exprès.

Contez ça à Mme Kwei. C'est elle qui a plongé dans la mare aux canards.



Ces pauvres pêcheurs! J'étais parmi eux à distribuer leurs rations supplémentaires de nourriture quand votre apache avec son dragon volant leur a fait perdre la tête.



En tant que représentante d'un service fédéral j'ai le droit à votre coopération.



Mais l'ai-je? Non! Votre brute a privé ces pauvres gens de la lumière du jour et pour mettre le comble un idiot a envoyé à ce village de pêcheurs des rations de thon en boîte. Pouvez-vous comprendre maintenant que s'insinue ici un sentiment anti-américain ?

6-29

La conquête de l'espace

par
Arthur PICHE,
ing. p.

AVEC l'avion, la première moitié du siècle a vu la conquête de l'air. Avec l'atome et la fusée, la seconde moitié verra la conquête de l'espace.

En vérité, la dernière affirmation est pour le moins osée. Il serait plus exact de parler simplement de timides excursions dans l'espace; car l'espace est si vaste que, même s'il nous était possible d'atteindre toutes les planètes du système solaire, nous

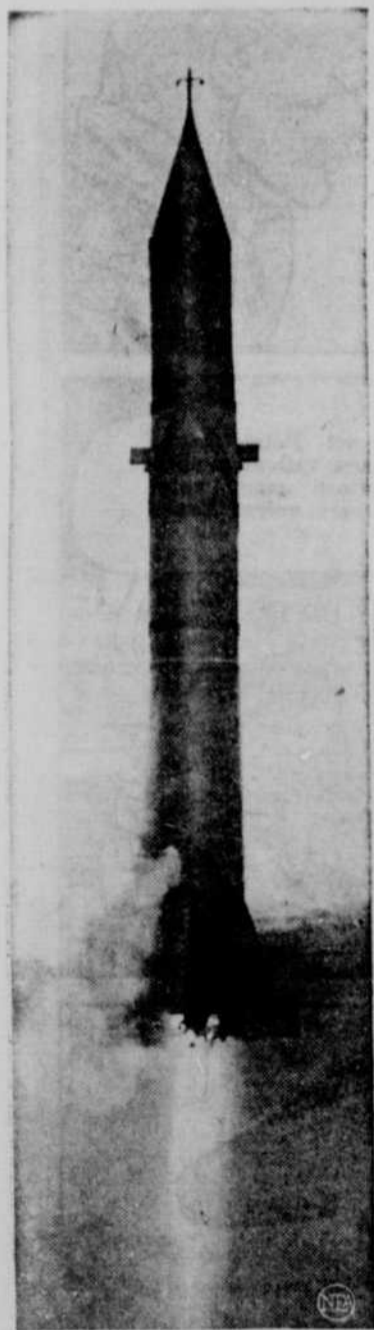
n'aurions jamais exploré la qu'une infime partie de l'immensité qui nous entoure. Comment donc prétendre jamais conquérir cette immensité, quand on sait, par ailleurs, qu'aux vitesses actuellement concevables, la vie humaine est à peine assez longue pour nous permettre d'atteindre les confins du système solaire et d'en revenir.

Il est difficile, de prime abord, de s'imaginer le vide, l'isolement spatial dans lequel notre monde se trouve plongé. L'idée de l'infini répugne à l'esprit humain, même si celui-ci se sent invinciblement attiré par cet in-

fini. Au fond, l'antique conception d'un univers à notre échelle, d'un univers aux limites établies, dont notre planète serait l'âme, sinon le centre, hante encore les esprits plus qu'on ne le pense. Les anciens croyaient à un firmament concret, à une voûte matérielle tapissée de points brillants qu'on appelle des étoiles et où se déplaçaient les globes lumineux que sont le soleil et la lune. Même s'il n'est plus permis aujourd'hui de croire à une théorie aussi rudimentaire, il semble que nous ayons conservé une certaine propension à réduire à la me-

• Suite à la page 21

En moins d'un an les Etats-Unis pourraient lancer une fusée porteuse d'homme à 150 m. dans l'espace



L'expert en fusée, Wernher Von Braun, est d'avis que les Etats-Unis pourraient envoyer un homme 150 milles dans l'espace et le ramener sur terre en sécurité "un an après que le mot d'ordre aura été donné". Von Braun a aidé à lancer deux des trois satellites américains. Il dit que si le projet était approuvé, la tentative aurait lieu avec une fusée Redstone de l'Armée américaine (à gauche, ci-dessus). Le dessin (à droite) par John Lane, de l'agence NEA, montre le plan d'action tel que conçu par Von Braun. L'homme de l'espace serait enfermé hermétiquement dans une sorte de capsule d'une tonne, dans le nez du missile. A la fin de l'envolée, le nez se séparerait de l'engin, les freins et d'autres pièces d'équipement feraient atterrir le passager sain et sauf. Il précise que la capsule tomberait dans l'océan, près d'un navire, et l'homme pourrait être repêché facilement. Le passager serait attaché sur un plan incliné pour l'aider à surmonter l'absence de gravité durant les "cinq minutes et plus" qu'il passerait bien au delà de l'atmosphère terrestre.



Haut, de gauche à droite: de la Colombie, pour le phare Colomb; de la Pologne, pour l'hôtel de ville de Biecz; de l'Indonésie, un timbre à fleur multicolore; bas, même ordre: d'Argentine, un commémoratif à la liberté et à la démocratie; de France, timbre d'une série dédiée aux villes; de la Guinée espagnole, un timbre sportif.



La France a émis le 23 juin ce timbre représentant les fameuses tapisseries de Bayeux.

Timbres-prime

— Et alors, votre appartement? Vous avez déjà les meubles?
— Oui. Nous avons collecté des timbres-prime d'une marque de margarine, et c'est ainsi que nous avons pu avoir un petit studio gratuitement.
— Bravo! Et pour les autres pièces, vous achèterez les meubles peu à peu?
— Oui. Mais nous avons largement le temps. Toutes les autres pièces sont remplies de margarine.

TIMBRES-POSTE

100 diff. Italie 45; 100 diff. Canada 50; 300 diff. Univers 40; SPECIAL les trois lots \$1.00. Demandez nos approbations. Jolie prime gratuite à chaque achat de \$1. et plus.
ROBAR, Dept. C, 17, 14e AVENUE S.J.B., DRUMMONDVILLE, P.Q.

1000 TIMBRES DIFFERENTS

Evalués à plus de \$25.00 dans le Catalogue Scott 1958 — POUR SEULEMENT \$1.25. À ceux qui demandent nos timbres en approbation.
PHILATELIE L.G.L., 49, rue du Temple, Dept. B, Beauport, Québec 5, P.Q.

TIMBRES

300 différents	50
125 diff. Canada	1.00
100 Colonies Françaises	1.00
100 diff. Etats-Unis	50
100 diff. France	50

Les 5 item pour \$3.00
GRATIS: SEULEMENT sur demande d'approbation, 25 timbres différents.
CONTINENTAL STAMPS
C.P. 211, St-Sauveur, Québec 8, P.Q.

TIMBRES-POSTE

100 timbres gratuits à ceux qui demandent nos timbres en approbation. Soit parie gratuite avec chaque achat. Paquets de tous les pays; demandez liste. Correspondance en français. — Envoyez 0.10 pour poste.
LA PHILATELIE LAURENTIENNE
(DEPT. A)
5560, boul. Gouin Est,
Montréal Nord, P.Q.

La conquête...

(suite de la page 20)

sure de nos facultés les choses qui nous dépassent. Rien d'étonnant donc qu'à peine après avoir réussi quelques bonds en l'air de quelques centaines de milles seulement, nous ayons le front d'assimiler cela à une conquête de l'espace et de songer déjà à nous partager l'immensité de celui-ci.

Habités que nous sommes à nos perspectives terrestres, nous nous abusons volontiers quand nous levons les yeux au ciel. Les distances et les dimensions y ont des apparences souvent trompeuses. Nous manquons de points de repère. Nos unités ordinaires de mesure sont impuissantes à traduire la réalité. Les chiffres qui expriment cette réalité sont si considérables que notre esprit se perd à essayer d'imaginer à quoi ils peuvent bien correspondre.

Notre simple système solaire, cet atome géant, est si vaste par rapport aux grandeurs auxquelles nous sommes accoutumés sur terre, que nous nous figurons difficilement ses proportions. On sait vaguement que le soleil est immense comparé à la terre, mais que la lune, par contre, est plus petite que la terre. On sait aussi que nous sommes relativement près de l'astre du jour, alors que certaines planètes en sont si éloignées qu'elles nous sont invisibles à l'œil nu.

Bien peu cependant ont une idée juste de l'ensemble du système solaire et rares sont les volumes qui nous permettent de nous en faire une d'un simple coup d'œil. Même au Planetarium de New-York, le système miniature qu'on y a aménagé est loin d'être à l'échelle. Le rapport des mouvements de chaque planète est sans doute exact; mais les orbites sont nécessairement hors de proportion.

Voulez-vous voir ce que pourrait être un modèle réduit du système solaire parfaitement à l'échelle et dont les dimensions ne dépasseraient point notre entendement?

Pour cela, divisons les rayons et les distances par un milliard, par exemple, et supposons le soleil au monument Champlain, sur la terrasse, avec les planètes à peu près en ligne sur la rue St-Louis, la Grande-Allée, le chemin St-Louis et le boulevard Laurier. Voici quel serait le résultat :

Le soleil, considérablement rapetissé, serait un ballon de moyenne grosseur mesurant à peu près 4 pieds et 6 pouces de diamètre et qui réchaufferait les pieds du Père de la Nouvelle-France.

Mercury, la planète la plus proche du soleil, serait alors

l'équivalent d'un grain de poivre non moulu évaluant à 190 pieds de l'astre du jour. Elle serait donc à peu près vis-à-vis l'ancienne salle de pool du Château-Frontenac, entre les deux plaques commémoratives installées au murs de celui-ci.

Vénus, qui vient ensuite et que des nuages dérobent constamment à nos regards, serait une canneberge (otocas) dont l'orbite passerait par le centre de la buanderie du Château-Frontenac localisée sous la salle de bal.

Notre Terre, que nous croyons être le nombril de l'univers, ne serait qu'un simple raisin vert placé à l'angle de "entrée principale du Palais de Justice. La Lune alors pourrait être représentée par un grain de poivre, plus petit que pour Mercure cependant, tournant autour du raisin vert à une distance de 15 pouces de celui-ci.

Après, vient Mars, la planète des prétendus canaux et des calottes polaires. Plus petite que la Terre, elle serait un petit pois vert grosseur no. 2, dont l'orbite passerait à peu près à la hauteur de la soi-disant maison Montcalm.

Jupiter, la plus grosse planète de notre système solaire, pourrait être un melon français dont la trajectoire se situerait au-delà des fortifications, vis-à-vis l'angle est du parlement.

Saturne serait un gros pamplemousse coquettement affublé d'anneaux et dont l'orbite passerait au coin de la rue Claire-Fontaine.

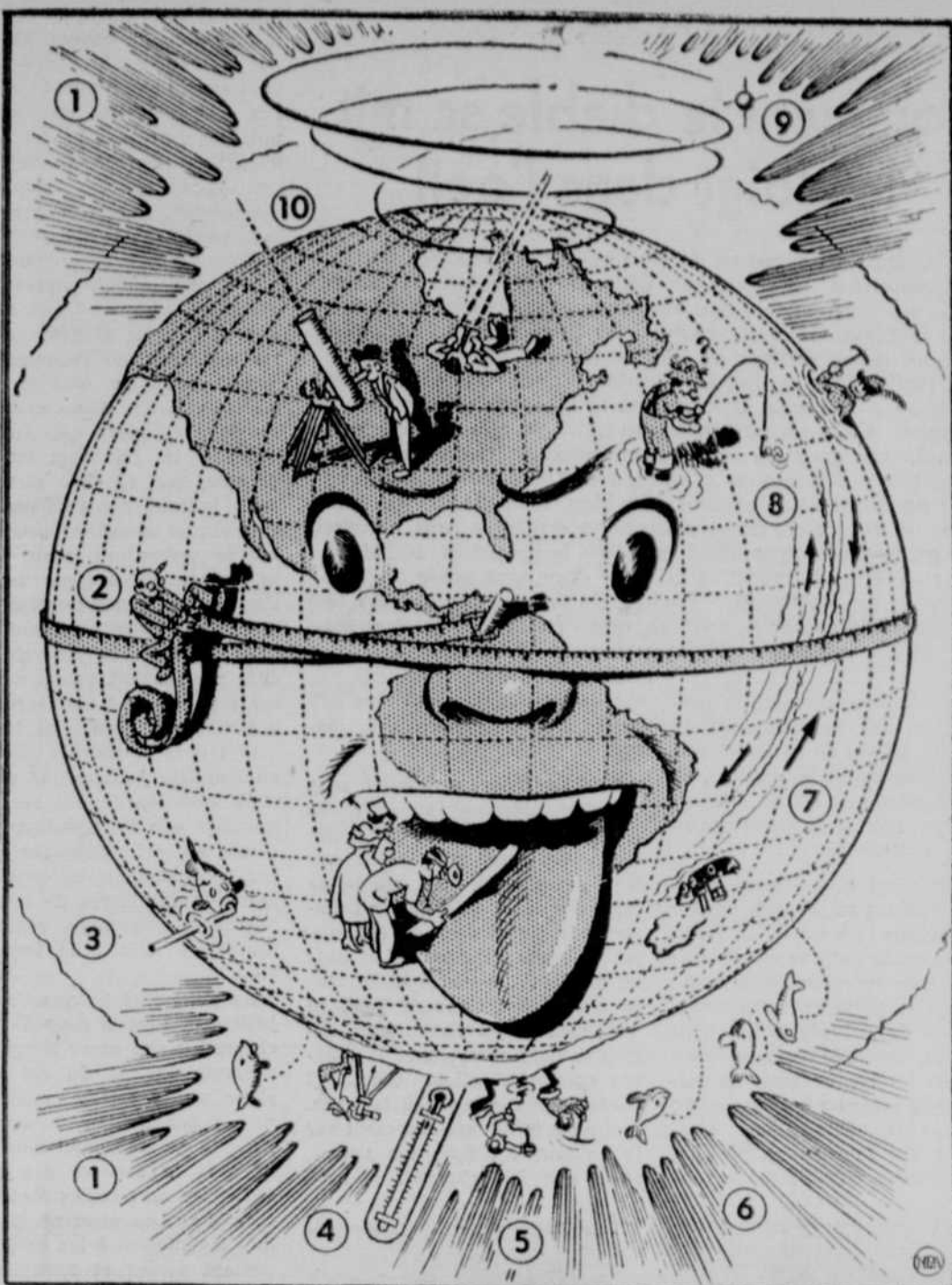
Uranus ne serait qu'un abricot situé à l'angle de l'avenue Laurentide.

Neptune serait un petit citron dont le trajectoire passerait entre la rue Maxfield et l'avenue de Luxembourg, un peu avant l'église St-Charles-Garnier de Sillery.

Quant à la planète Pluton, la dernière acquisition du système, elle pourrait être représentée, elle aussi par un petit pois vert, mais de grosseur no. 1 cette fois, circulant sur une orbite qui passerait à peu près au centre d'achat de Ste-Foy (Steinberg), sur le boulevard Laurier.

On voit sans peine la place que nous tenons et l'importance que nous avons dans le concert des planètes, sous la lointaine direction de maestro soleil. On voit aussi à quoi se résume l'altitude atteinte par nos satellites artificiels et nos fusées. Même un voyage aller et retour à la Lune, ne paraît plus qu'un pas d'enfant par rapport à l'ensemble du système solaire.

Que dire maintenant de l'univers entier, de cet espace



EXAMEN GENERAL DU VIEUX GLOBE TERRESTRE: L'année Internationale de Géophysique, qui se terminera le 31 décembre 1958, a déjà permis de faire de nombreuses découvertes. On a appris beaucoup de choses au sujet de la terre et de ce qui l'entoure: 1 — les lueurs au nord et au sud brillent simultanément, causées par les radiations solaires; 2 — des relevés sur l'équateur magnétique ont révélé qu'il va parfois au nord, parfois au sud de l'équateur géographique; 3 — les poissons ont leurs problèmes puisque les eaux profondes de même que les eaux de surface des océans ne changent pas de places aussi rapidement qu'elles avaient l'habitude de le faire; 4 — la plus basse température mondiale a été enregistrée: 1021 sous zéro au Pôle Sud; 5 — les températures des époques passées sont décelées par le forage de la glace: on les lit dans des cercles concentriques comme on lit l'âge d'un arbre; 6 — La glace de l'Antarctique a une profondeur enregistrée de 10,000 pieds; 7 — Coulant dans une direction opposée, il existe un courant océanique à 9,000 pieds au-dessous du Gulf Stream; 8 — un ver d'un quart de pouce a été pêché à 16,200 pieds au-dessous du niveau de la mer sans qu'il n'éclate sous l'effet du changement de pression; 9 — on pourra apprendre beaucoup de choses sur la surface de la terre en partant des satellites artificiels, mais jusqu'à présent le secret et la confusion qui les entourent n'ont rien laissé percevoir sous ce rapport; 10 — une élévation montagneuse de 5,000 pieds de haut a été localisée au fond de l'océan Arctique.

illimité qu'on se targue de conquérir!

Au-delà de Pluton, en effet, plus rien avant des milliards de milles. Sauf pour une comète égarée ou les planètes qu'il pourrait rester à découvrir, c'est l'abîme, l'insondable où l'esprit se perd.

Cependant, très loin, infiniment plus loin que la dernière planète, il y a encore la multitude des étoiles, dont chacune peut avoir son cortège de satellites. A l'échelle de notre modèle réduit, la plus proche de nous, Alpha du Centaure, visible dans l'hémisphère sud seulement, serait à 25,000 milles de no-

tre ballon-soleil du monument Champlain, soit une distance égale à la circonférence de la Terre.

En vraie grandeur, c'est inimaginable. L'étoile est à 4.35 années de lumière; c'est-à-dire que sa lumière, qui voyage à 186,000 milles à la seconde, prend 4 ans et 4 mois à nous parvenir. Cela représente une distance fantastique d'environ 25,000 milliards de milles, soit le chiffre 25 suivi de douze zéros. Et nous ne sommes pas encore rendus aux autres galaxies...

Comme disait Jos :
"Ça se marche; seulement,

il faut partir à bonne heure... et emporter son lunch".

C'est sa façon à lui de dire que cela le dépasse.

Ce qui ne le dépasse pas toutefois, et il s'en vante, c'est la notion d'une destinée merveilleuse et éternelle qui lui est réservée dans un autre ciel encore plus grand, mais où les distances et la gravité ne sont plus un obstacle, où l'infini, avec tous ses zéros, se conçoit rapidement, sans effort, et où les aspirations humaines trouvent enfin leur compte.

Pas fou Jos.

"Concorde",
avril-mai 1958

Comment le diable se mit le doigt dans l'oeil

C'était au début de 1899. Le Vicariat Apostolique de l'Unyanyembe (maintenant Tabora) s'étendait à l'ouest jusqu'aux rives du Tanganyika, comprenant ainsi le Burundi et le Buha (Urundi et Uha). Sa Grandeur Monseigneur Gerboin disait à trois de ses missionnaires, Un Français et 2 Hollandais, les PP. Desoignies, Vander Burght et Van der Wee : " Je vous envoie dans le Burundi y faire bonne besogne. C'est un pays peu connu, mais que l'on dit très peuplé. Les gens n'y sont pas commodes, ils ont déjà mis à mort il y a quelques années, trois des nôtres, mais ce n'est pas pour vous troubler. Eh bien, il faudrait vous installer au centre du pays. Ce centre doit être précisément une grosse montagne, dont les pieds baignent au sud dans une rivière, et à l'ouest et au nord dans une autre dont la première est l'affluent. Tâchez de vous installer vers le confluent de ces deux rivières, que l'on dit les sources du Nil. Allez, je vous bénis, et à la garde de Dieu."

Nos trois missionnaires se procurent un âne, se munissent de quelques caisses de perles et d'étoffes (la monnaie d'alors), y ajoutent quelques vivres, et, avec une cinquantaine de porteurs, en avant, à Dieu va!

Je ne dirai rien des mésaventures communes à tout voyage de caravane: le soleil, la forêt, les fauves, le petit repas du soir moins que succulent, agrémenté par le bourdonnement des moustiques et des tsé-tsés, la nuit sous la tente, entourée de feux pour éloigner les fauves, mais ne suffisant pas toujours à épargner au dormeur la visite plutôt désagréable des fourmis rouges qui, par myriades, envahissent la cou-

che du missionnaire qui rêve aux anges et le rappellent à la réalité.

Bref les Pères arrivèrent sans trop de dommage à la rivière Ruvyironza, à environ un mille de son confluent avec le Ruvubu. De l'autre côté, une montagne raide à souhait, qu'il faudra grimper, par un sentier de chèvres, pendant une demi-heure, et sous un soleil!... Heureusement que la rivière est là, sans pont ni gué, roulant en torrent; ils auront le bain complet, et la montée comme réaction. Ceux qui savent nager passent à la nage, tout en dérivant sérieusement car le courant est fort; les autres, ainsi que les charges, passent

avec l'aide de quelques riverains nageurs d'élite, gagnés par l'appât des perles. Ils auront leur bain aussi: deux bottes de papyrus, sur lesquelles on s'allonge, puis les jarrets sont en forme; on grimpe, on sue, on regrimpe, on s'éponge; après 1.000 pieds d'ascension, on arrive à un plateau relatif, où le bon terrain est occupé par des bananiers, mais où l'on peut encore trouver place entre les rochers. L'âne se met à braire, signe évident (d'après les indigènes qui regardent, impressionnés, les oreilles imposante du maître Aliboron et s'enfuient à sa voix) que l'on doit s'arrêter là. La tente est alors dressée, car ce doit être l'endroit indiqué par l'évêque.

Quelques indigènes peu rassurés se présentent, mais, hélas! le bagage linguistique est nul. Les perles, heureusement, permettent de faire comprendre les quelques mots de Kirundi écorchés par les porteurs et des huttes sont dressées qui seront les débuts de la Mission de Mugeru.

C'était le 11 février 1899, jour où l'on fête l'Apparition de Marie à Lourdes. Ce fut vers l'Immaculée que la première prière monta de cette montagne où Jésus était inconnu, et cette prière sortit des lèvres de nos trois jeunes missionnaires, confiant à Marie les débuts de leurs travaux.

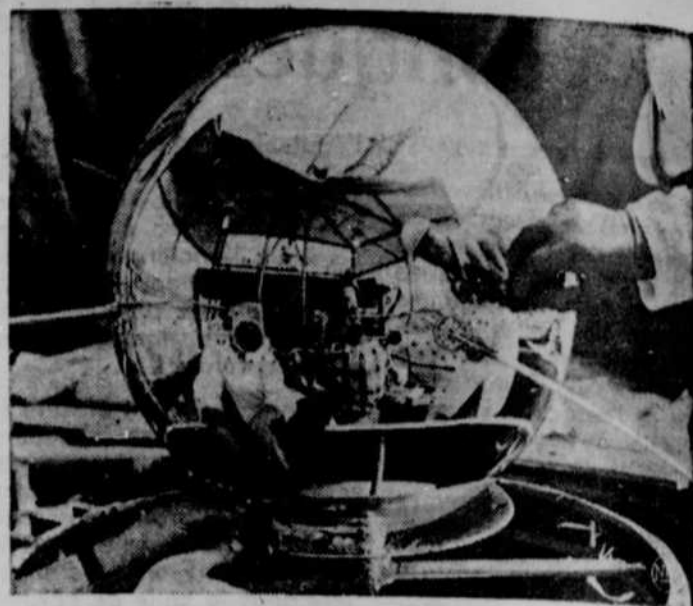
Le petit chef du quartier était justement sous le coup d'une déchéance, sinon pire: il venait de recevoir un coy du roi Mwezi, signe de la colère royale... et une condamnation à mort. La Providence ménageait ainsi à ses envoyés le secours des voisins qui virent en eux des protecteurs arrivés au bon moment. Dès lors, ils s'ingénierent à les garder, apportant vivres et matériaux de construction (des branches et des herbes). Après une semaine, une dizaine de huttes étaient habitables.

A peine nos missionnaires étaient-ils ainsi sommairement installés, qu'une députation de la cour royale venait avec un beau taureau, leur intimer l'ordre de déguerpir au plus tôt. La montagne était sacrée, sous la garde du dieu du Burundi (Imana), et aucun étranger ne devait la souiller de sa présence!

Les missionnaires ignoraient que le Mugeru avait vu naître deux grands rois, Ntare et l'actuel Mwezi, ce qui le rendait sacré. Les porteurs noirs, étrangers au pays, commençaient à trembler, mais le Supérieur, le Père Desoignies, répondit: "J'y suis, j'y reste."

Heureusement, car l'abandon de Mugeru aurait entraîné pour les Pères l'impossibilité de s'installer au coeur du pays; ailleurs, ils eussent été chassés sans retour ou même occis. Rester à Mugeru fut le salut, et voici pourquoi. Etant montagne sacrée, on ne pouvait y porter la guerre ni l'incendie; aucun chef de sang royal ne se fût risqué à gravir la montagne: c'eût été la mort, car Imana n'aurait pas supporté pareille intrusion.

La réponse du P. Desoignies provoqua la colère royale. Sur l'ordre du potentat, les lances furent fourbées, les arcs bandés, et les flèches sortirent des carquois:



POLISSEURS DE LA LUNE. — Les hommes dont l'image se reflète ci-dessus sont littéralement des polisseurs de la lune. Ils polissent une minuscule lune et font les derniers ajustements en vue de son lancement dans un missile Vanguard, à Cap Canaveral, Floride.



A l'Heure de Saint François

CLAIRE ET SON SOLDAT : Elle était bien angoissée la mère de Claire. A la suite d'une paralysie, celle-ci devait entreprendre une longue et pénible rééducation. Aurait-elle le courage de reprendre sans cesse des exercices apparemment voués à l'échec? Elle reçoit un jour une lettre d'un soldat cantonné en Corée du Sud. Quelle étrange puissance peut émaner d'une lettre d'un parfait étranger... qui ne restera peut-être pas un étranger...

Ecoutez cette mission dimanche, 6 juillet, à CKAC, 5 h. 30 p.m., ou à CKAC, 12 h. 30 p.m.

pas de quartiers à ces sacrilèges! Il s'agissait donc de leur faire quitter la montagne sacrée pour les avoir à la sortie.

Les montagnes des alentours étaient noires de monde. Pendant 3 jours et 3 nuits, la corne aux sons sauvages et le tambour convoquèrent les guerriers. Tout en dansant, les assiégeants lançaient des invectives, comme les héros d'Homère, à ces satanés Blancs qu'on ne pouvait approcher. Quelques émergumènes, qui n'étaient pas de sang royal, s'aventurèrent jusqu'aux huttes des Pères, brandissant arcs et flèches, mais la vue de quelques fusils à piston les faisait rebrousser chemin.

L'un d'eux, plus hardi, lança sa lance sur le Père Desoignies. Le coup fut détourné par un petit chef voisin des Pères. Mal en prit du reste à l'assaillant: trois jours après, il mourait subitement: décidément, ces Blancs étaient de rudes sorciers!

On les combattit par homéopathie, sorciers contre sorciers; on essaya l'envoûtement à distance, lança sur la Mission des taureaux ensorcelés, des chiens engagés, on sema aux bons endroits des poudres magiques, capables de tuer au passage tout un régiment; on empoisonna quelques sources, ou plutôt on les ensorcela à l'aide d'amulettes, de poudres plus ou moins nocives, mais, dans l'idée des Noirs, d'une efficacité sans remède, et bien d'autres choses encore...

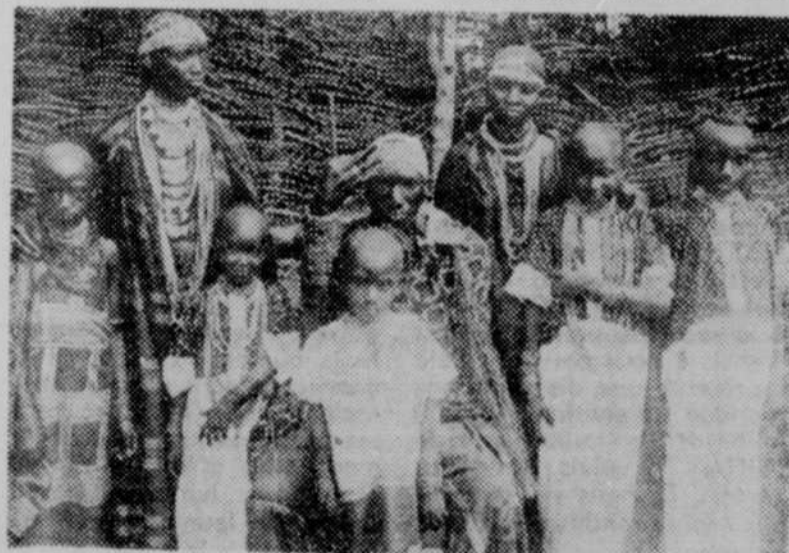
Rien n'y fit: les Pères ne bougeaient pas; du reste, s'ils avaient quitté leur montagne sacro-sainte, c'était la mort. Tout cela dura plusieurs mois, puis se calma. Du côté des missionnaires, pas un coup de fusil fut tiré. Ce fut le diable lui-même qui calma les esprits. Il était pourtant le premier intéressé à la ruine de la Mission. Par la bouche d'un vénérable sorcier, tout bardé d'amulettes et d'onctions (au pluriel), le diable opposa ce dilemme à ses consultants: "Laissez ces Blancs tranquilles. Imana (le dieu de la montagne et de tout le Burundi) veille. Or ces Blancs sont bien ou mal avec lui: s'ils sont en mauvais termes, il se débarrassera d'eux sans notre intervention; dans le cas contraire, il n'y a rien à faire pour nous là-dedans: nous y laisserions notre peau et nos biens. Donc, attendons les événements."

Bref, la Mission de Mugeru a aujourd'hui 59 ans. Elle a conféré plus de 75.000 baptêmes solennels, sans compter environ 60.000 in extremis. Elle a deux filles, trois petites-filles, plusieurs arrière-petites-filles, où les néophytes se comptent également par milliers.

Il convient d'ajouter qu'il y eut plusieurs retours offensifs: essais d'empoisonnement et surtout une hostilité sourde qui paralysa l'action missionnaire pendant au moins 10 ans...

Père Henri Boneau.

Dimanche, 6 juillet 1958



TYPES BARUNDI : (haut, de gauche à droite) un grand chef Mututsi; son fils; (bas) un chef chrétien et sa famille.

Jésus était-il beau ?

Peut-être vous êtes-vous déjà posé la question suivante : "Si Jésus était "le plus beau des enfants des hommes", comment se fait-il que les Juifs se soient si grossièrement acharnés contre sa personne ? Ils ont tenté de le lapider. Ils l'ont bafoué et frappé au visage le soir de son arrestation; ils ont craché sur son visage. Le lendemain on a affublé Jésus et on l'a ridiculisé. Pilate l'a fait flageller sans ménagements. Ses soldats se sont plu à le défigurer en lui enfonçant sur la tête une couronne d'épines. On lui fit porter un roseau en guise de sceptre dont on lui frappait la tête. Toutes ces exagérations n'étaient pas nécessaires s'il était agi simplement de punir un homme irrespectueux de la religion. Pourquoi alors avoir outrepassé pour Jésus les peines qui auraient pu suffire à la loi ?

On ne frappe pas un beau visage . . .

Les premiers Pères de l'Eglise ont pensé que Jésus n'était pas beau. Pour les chrétiens comme pour les païens, la beauté ne pouvait être outragée. On rapporte des exemples où les juges hésitaient à condamner des personnes à l'extérieur gracieux, car la beauté était considérée comme un reflet du divin. Aussi saint Augustin écrit-il, à un endroit, que l'apparence extérieure de Jésus n'était probablement pas belle, et ne denotait pas son caractère divin, puisqu'on l'avait outragé sans respect : "Son être, écrit-il, n'avait rien de divin. Les Prophètes n'eussent-ils pas dit que son aspect était sans grâce et sans noblesse, l'histoire de sa Passion, les outrages dont on l'accablait, suffiraient à le démontrer. Qui eût craché sur un beau visage ? Leur prestige eût désarmé les insulteurs et les bourreaux" (cf. Dictionnaire d'Archéologie chrétienne, au mot Beauté. Mais ailleurs, saint Augustin pense que Jésus devait avoir une certaine beauté puisqu'il a été tellement aimé des siens. Et le Père Prat ajoute, en faveur de la beauté de Jésus, le fait qu'il attirait si facilement les foules et les enfants. (Cf. Jésus-Christ, T. 1, p. 148).

Nous n'avons aucune reproduction authentique du visage du Christ, toute représentation picturale de personnages étant défendue chez les Juifs du temps, par crainte d'idolâtrie, (cf. Ricciotti, VIE DE JÉSUS-CHRIST, p. 183. Nous en sommes donc réduits à des conjectures. Deux textes de la Bible, l'un favorisant la beauté de Jésus, l'autre ne la favorisant pas, divisent les auteurs. Comme nous n'avons pas d'autres documents (et vraisemblablement nous n'en aurons plus d'autres dans l'avenir), nous devons nous attendre à ce que les opinions continuent à être partagées. Aussi ne s'agit-il pas de trancher la question mais de

nous éclairer le mieux possible des témoignages que nous avons, principalement des raisons apportées par saint Augustin et des deux textes de la Bible. L'un des textes est tiré du psaume 45 : "Tu es beau, le plus beau des enfants des hommes : la grâce est répandue sur tes lèvres". L'autre est d'Isaïe (53, 2-4) : "Il a grandi devant nous . . . sans beauté ni éclat (nous l'avons vu), et sans aimable apparence, objet de mépris; et rebut de l'humanité, homme de douleur et connu de la souffrance; comme ceux devant qui on se voile la face, il était méprisé et déconsidéré. Or c'était nos souffrances qu'il supportait . . ."

Jésus n'était pas joli

Si l'on entend beauté dans le sens de délicatesse des traits, joliesse et élégance, il semble bien d'après Isaïe et saint Augustin que Jésus n'avait pas cette beauté. La beauté qui charme par une certaine volupté d'harmonie et s'adresse plus aux sens qu'à l'esprit, qu'est-ce que Notre-Seigneur aurait bien pu faire lui qui était venu pour élever les cœurs aux réalités surnaturelles. Ce n'était pas par des moyens naturels qu'il venait sauver le monde, mais par des moyens surnaturels. "Afin que vous sachiez mon pouvoir, lève-toi et marche", dit-il au paralytique (cf. Mt 9,6) . . . "Mon royaume n'est pas de ce monde" (Jn 18, 36). Rien ne montre mieux peut-être le genre d'attrait que Jésus exerçait sur les gens, que la scène du duits de Jacob (Jn 4, 1-42). Jésus y rencontre une femme qui s'y connaissait sur les attraits sensibles : "elle avait eu cinq maris et l'homme qu'elle avait alors n'était pas le sien". "Donne-moi à boire" lui dit Jésus. La samaritaine au lieu d'être attirée dès l'abord, fait remarquer la distance à garder entre eux : "Tu es Juif . . ." Mais Jésus poursuit en proposant ses valeurs surnaturelles : "Si tu savais le don de Dieu . . ."

Une beauté intérieure

A ce moment son visage s'illuminait d'une beauté intérieure qui transfigurait sa chair. C'est ainsi qu'on peut dire qu'il était réellement beau physiquement — d'une beauté ravissante pour ceux qui étaient saisis par sa vertu in-



Un secret formidable de vraie vie

Pour tous les jeunes qui sont Indécis devant leur avenir.

La joie de savoir enfin !

Vous avez 16, 18 ou 20 ans, vous êtes finissant ou finissante au collège, au couvent. Vous pensez déjà à votre plongée dans la vie et vous avez hâte! Cela est juste!

Où, peut-être, avez-vous quitté le couvent ou le collège depuis quelque temps déjà et vous sentez-vous indécis au sujet de l'avenir? Vous aimeriez tirer ça au clair, une fois pour toutes! C'est un devoir!

Vous gagneriez bien du temps, vous éviteriez bien des faux pas en suivant le cours d'orientation dans la vie par correspondance. Il vous aidera, lui, à décider dans quelle voie vous acheminer. Sacerdoce, vie religieuse, mariage ou célibat, IL FAUT que vous sachiez où vous engager et ce à quoi vous vous engagez.

Quel soulagement pour vous que de savoir enfin d'une façon claire, nette et précise ce que vous allez faire dans la vie!

Inscrivez-vous sans tarder en vous servant de ce coupon. Le bonheur, il est là . . .

Je désire recevoir, sans obligation de ma part, les renseignements sur le Cours d'Orientation dans la vie, par correspondance.

Nom

Adresse

Le Centre Catholique, 1, rue Stewart, OTTAWA 2, Canada

terérieure. On rencontre ainsi des personnes qui ne sont pas naturellement belles mais dont le visage se transforme sous l'action d'une plénitude intérieure. Sous l'effet de l'amour, par exemple. Certains saints, lorsqu'ils priaient, émerveillaient leur entourage par leur beauté soudaine. Ainsi sainte Bernadette. Une personne en prière reflète ordinairement sur ses traits un calme et une sérénité qui embellissent. La beauté de Jésus devait être de ce genre, et combien plus belle encore, lui qui jouissait d'une paix souveraine.

Pas un visage efféminé . . .

De toute façon, indépendamment du rayonnement spirituel qui émanait de la personne de Jésus, on ne peut admettre que son visage fut réellement laid.

L'attachement si spontané et si sincère des foules à son passage indique plutôt le contraire. Le visage de Jésus pouvait être simplement viril et régulier, sans éclat particulier. En tout cas, il n'était certainement pas effémi-

né et doux comme nous le montre l'imagerie populaire : ce sort là des traits trop charnels et on ne voit nulle part dans l'Evangile que Jésus les ait exercés sur les gens.

"Vaine est la beauté"

Si tant de violence et de brutalité ont pu s'abattre sur Jésus aux heures de sa Passion, c'est sans doute qu'à ce moment-là Jésus ne faisait plus paraître sa puissance morale. Il ne se défendait pas, il ne répondit pas à Hérode. Son "heure" était arrivée. Peut-être qu'à partir du moment de son arrestation jusqu'à sa mort, persista en lui le terrible affaissement qui l'avait saisi au jardin de Gethsémani : "Si c'est possible, avait-il dit à son Père,

que ce calice s'éloigne de moi". Mais il s'était résigné. "Que votre volonté soit faite" . . . il livrait alors son corps aux bourreaux, la misérable chair humaine qu'il avait prise, "la chair semblable à celle du péché" (Rom. 8,3), pour la transfigurer ensuite dans la gloire de la résurrection. Comme pour Jésus, c'est là l'espérance du chrétien. Il répète après l'auteur des Proverbes sacrés : "La grâce est trompeuse et vaine est la beauté" (31-30), c'est-à-dire, vains sont les charmes de la chair et de la jeunesse qui flattent les sens. Celui qui aime le Seigneur, celui-là doit être glorieux.

MAURICE HEBERT
(Père Pierre, capucin)
"L'ECHO" de saint François

Histoire de l'Orient Chrétien

La chronique de M. l'abbé Raoul Mercier, délégué à l'Oeuvre d'Orient, est interrompue provisoirement, pour permettre à son auteur de prendre quelques brèves vacances annuelles bien méritées, étant donné ses nombreuses occupations apostoliques. Elle reprendra ensuite son cours.

Le SUPPLEMENT de L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa
Rédaction et administration Place Jean-Taillon, Québec

SMOKEY

Bonne fête, Bruno, bonne fête.



Comment élever des perruches.

by
Wes Wood



C'est une perruche pour ton cadeau.

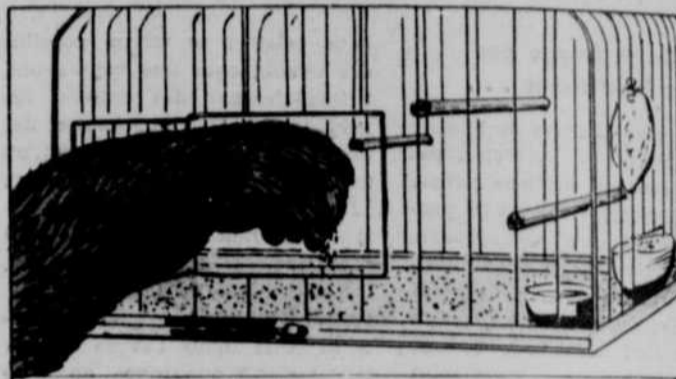
Hello Bruno.

Elle parle.



Une perruche comme cadeau. Merci Smokey. Mais je ne sais rien de l'art de garder une perruche.

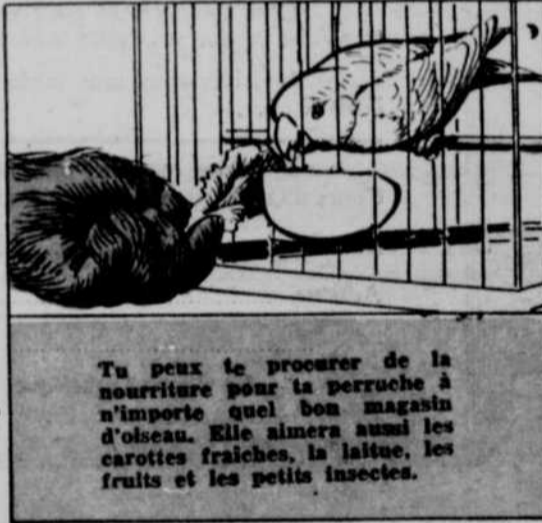
Bien, écoute attentivement, je vais te renseigner.



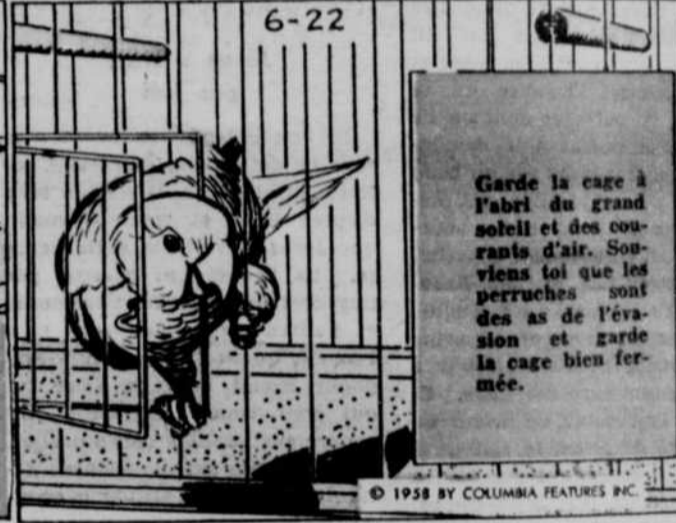
Il te faut une cage assez vaste à barreaux chromés. Prévois du gravier et un os de seiche. Ta perruche en mangera occasionnellement pour mouliner sa nourriture.



Un perchoir fait d'une branche d'arbre fruitier aidera ton oiseau à exercer son bec et ses pattes. Ta perruche s'amusera aussi avec toutes sortes de jouets sonores.



Tu peux te procurer de la nourriture pour ta perruche à n'importe quel bon magasin d'oiseau. Elle aimera aussi les carottes fraîches, la laitue, les fruits et les petits insectes.



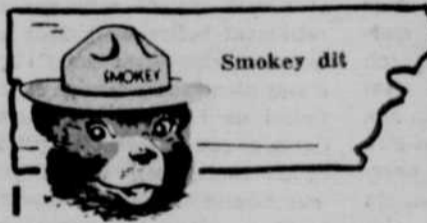
6-22

Garde la cage à l'abri du grand soleil et des courants d'air. Souviens toi que les perruches sont des as de l'évasion et garde la cage bien fermée.

© 1958 BY COLUMBIA FEATURES INC.

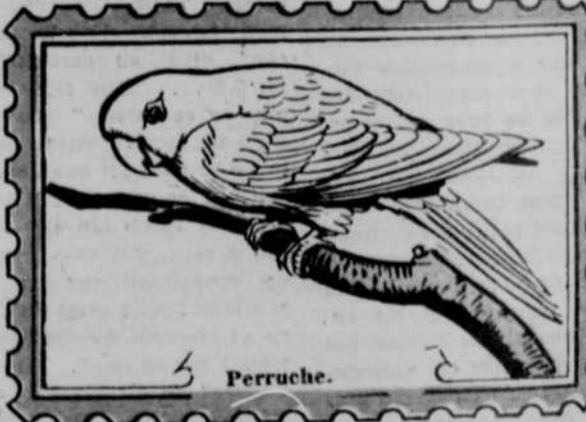


En nourrissant ton oiseau avec ta main tu l'habitueras rapidement à venir s'y percher. Et en lui répétant souvent des mots faciles, tu lui enseigneras vite à parler.



Smokey dit

Les perruches sont délicates. Il faut garder leur cage propre, leur donner de l'eau fraîche tous les jours et enlever toute nourriture gâtée de leur cage immédiatement.



Perruche.

Découpez et collez dans votre album.

LISEZ chaque jour l'Action Catholique